



Villes Equateur

Dernière mise à jour le 08/04/2024

Saraguro : à la découverte d'une culture indigène d'Équateur

Le peuple de Saraguro a conservé des traditions ancestrales fortes dans la modernité. Loin d'être du folklore, ils partagent leur culture avec fierté.

En bref : N'hésitez à pousser le voyage un peu plus au sud du pays pour découvrir un peuple fier de ses coutumes et un artisanat de qualité. Je vous présente Saraguro !

À Saraguro, un des cantons de la province de Loja, se trouve l'un des rares peuples endémiques de l'Équateur qui perpétue ses traditions ancestrales. Situé à 2 400 mètres d'altitude, le petit village **équatorien** domine les collines environnantes. Une étape sympathique, située à une heure de Loja et deux heures de Cuenca, dans le sud des Andes équatoriennes, pour les voyageurs qui recherchent des destinations rurales et typiques lors de leur voyage en Équateur.

Histoire des Kichwas de la Sierra, les habitants de Saraguro

La population totale du canton de Saraguro représente plus de 30 200 habitants dont 30 % sont d'origine indigène kichwa de la Sierra et 70 % métisses. Le canton a une superficie de 1 080 km².

L'économie de Saraguro repose sur l'agriculture, l'élevage, la production artisanale, l'exportation de marbre et le tourisme. C'est une forme de tourisme communautaire qui s'est développée à Saraguro : [logement chez l'habitant](#), manifestations festives et culturelles, échanges interculturels, visites d'ateliers artisanaux, sports, excursions dans des sites naturels (comme « los Baños del Inka », ensemble de petites grottes et de cascades situées à 30 minutes à pied du village), etc. La terre de Saraguro, située sur la **cordillère des Andes**, est très fertile et le climat est froid-tempéré et les Saraguros utilisent des méthodes artisanales de plantation.



Les Saraguros, communauté indigène d'ethnie kichwa, sont réputés pour être charismatiques, humbles et fiers de leurs racines. Ils ont conservé au fil du temps et des sociétés de plus en plus modernes leurs mythes et croyances que les mémoires vivantes de la communauté expriment à travers la musique et le conte.

Les terres montagneuses qu'ils occupent actuellement appartenaient à l'origine au peuple quichua, lui-même descendant des **civilisations** colla, aymara et yuracaré. Ils ont ensuite été pris d'assaut par les Paltas puis conquis par l'Empire inca. La légende dit que les Kichwas seraient originaires des bords du lac Titicaca et auraient été chassés, raison pour laquelle ils se seraient alors réfugiés à Saraguro.

Fêtes et traditions indigènes

Les habitants de Saraguro perpétuent l'une des cultures ancestrales les plus représentatives d'Amérique, notamment à travers des **pratiques médicinales** et la vénération de leurs dieux incarnés par la nature vivante (la faune et la flore). Des hommes et des femmes de sagesse (« abiduría » ou « hampiyachakkuna ») détiennent la connaissance médicinale « yachak » et mènent les cérémonies de guérison et les rituels andins effectués dans des lieux sacrés rodés par un environnement naturel (cascades, grottes, collines, lagunes, terrasses). Ce savoir est transmis oralement de génération en génération. Le soignant est un intermédiaire entre la **Pachamama**, qui fournit les plantes et les éléments naturels pour la guérison, et le patient malade dont les symptômes sont liés à des facteurs surnaturels (esprits), naturels (température, phases lunaires) et personnels (stress, mauvaise conduite, désirs insatisfaits), selon eux. Saraguro fait même partie du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008 et a été intégré dans un projet de récupération de médecine ancestrale par les plantes médicinales à travers d'ateliers, de renforcement culturel et de création de jardins.

Les pratiques des Saraguros sont également ancrées dans l'« Alli Kawsay » ou le « Buen Vivir » de la culture andine qui consiste à satisfaire les besoins d'une communauté en gardant un équilibre entre les humains et la nature. Ce terme fait partie de la Constitution **équatorienne** depuis 2008.



Les Saraguros sont des femmes artisans dont l'une des formes d'art les plus connues est celle de la confection de **bijoux** tissés traditionnels. En 2010, 78 femmes et deux hommes se sont regroupés dans la Méga Coopérative Artisanale Saraguro pour augmenter leur production et s'ouvrir aux marchés internationaux. Cela a porté ses fruits, mais la vente sur place, autour du parc central, reste très importante. Vous pouvez vous y procurer des colliers (comptez 40.00 USD), des bracelets, des boucles d'oreilles, des bagues, des porte-clés, de toutes les couleurs. L'**artisanat** saraguro inclut également la confection de textiles à la main comme des ponchos, des châles, des bonnets, des écharpes et des instruments de musique ou divers objets en bois, terre ou Calebasses, dont les prix varient entre 1.00 et 50.00 USD la pièce. Les plus élaborés et prenant du temps peuvent monter jusqu'à 150.00 USD. De chouettes souvenirs à rapporter pour impressionner la galerie !

L'ikat est un métier à tisser d'origine asiatique avec lequel l'artisanat est fabriqué. Il est également connu sous le nom d'artisanat de macana, qui est un vêtement semblable à un tissu porté par, entre autres, les femmes saraguros.

La technique artisanale de fabrication de la macana a été déclarée patrimoine culturel immatériel de l'Équateur en 2015 afin d'éviter sa disparition. Cette élaboration de tissus et de colorants anciens, qui sont transmis d'une génération à l'autre, doit continuer d'être un signe sans équivoque du peuple saraguro.



Pour faire connaître leur culture et leurs coutumes au grand public, les familles de la communauté ont impulsé l'organisation de plusieurs événements lors desquels les femmes portent des chapeaux blancs et noirs, de longues jupes noires et des colliers de perles colorés appelés « chakiras ». Les hommes, eux, sont vêtus de noir et portent des chapeaux, des **ponchos** et des pantalons s'arrêtant en dessous des genoux.

- Le 21 mars a lieu le Pawkar Raymi, une célébration religieuse préhispanique de la floraison en honneur à Pachacamac. À cette occasion, les premières récoltes de l'année sont offertes en remerciement à la Terre-Mère (Pachamama). Plusieurs pèlerinages et rituels, comme la constitution d'une figure en croix avec les premiers fruits, **semences** et fleurs, sont effectués à cette occasion. Un grand banquet est préparé avec des pommes de terre, **du cuy**, du pain, du fromage, du mote (sorte de maïs à gros grains), le tout arrosé de chicha.
- En avril, pour la Semaine sainte, le festival de la « Supalata » met à l'honneur la gastronomie (douce de sambo, tamal ou encore quinoa).
- Tous les 10 mai, les habitants célèbrent la création de leur canton.
- Le 21 juin : comme dans toutes les communautés **andines**, l'Inti Raymi ou la fête du soleil est célébrée.
- Le Festival de la musique andine et des danses **folkloriques** où sont organisés, entre autres, des défilés de costumes typiques et un concours de filage du fil le plus fin.



- Le 21 décembre : la rencontre de « marcantaitas et marcamamas » est organisée pour célébrer el **Kapak Raymi** et Noël à travers un défilé religieux culturel. Cette rencontre réunit chaque année autour de 3 000 participants, 60 artisans et entrepreneurs gastronomiques.
- Les Jeux **ancestraux** sont organisés avec le soutien du Ministère des Sports et ont lieu dans le colisée municipal de Saraguro. Ils réunissent des groupes équatoriens et une délégation péruvienne, une argentine et une bolivienne. Chaque peuple présente ses traditions culinaires, sportives et musicales. Cette cérémonie d'ouverture rythmée par les rituels de remerciement à la Pachamama est suivie des jeux dans le stade Julio Ordóñez comme « el hilado del wango », une méthode pour fabriquer du fil ; « el palo encebado », un jeu pour les plus costauds qui consiste à se hisser en haut d'un tronc enduit de graisse ; des escarmouches amicales, des courses en sac et de voitures en bois, une compétition de pelure de **pomme de terre**, etc.

J'ai un [super partenaire](#) qui propose des tours dans le coin, de dormir chez l'habitant et de partager le quotidien de la population locale. Sans aucun doute une expérience enrichissante !

Cette région possède également des paysages particuliers comme le désert de Jubones, composé de canyons, de collines et où prédominent de forts vents. Amoureux des grands espaces et de la tranquillité, c'est votre lieu pour un trek ou une excursion atypiques.



Saraguro : terre du maïs

Le nom de ce peuple indigène est la composition des mots quechuas « zara », qui signifie **maïs**, et un autre mot qui pourrait être ver, abondé, germé ou d'or. Quoiqu'il en soit, la culture de Saraguro est étroitement liée à la culture du maïs.

Leur [boisson](#) traditionnelle est la « chicha de jora de maíz » qui se prépare avec de la « jora », du maïs germé. Cette boisson sacrée, tout droit venue de l'époque pré-Inca, est préparée pour les



actes cérémoniaux et les fêtes traditionnelles du canton.



Peu de voyageurs s'aventurent [au sud de Cuenca](#). Ce coin méconnu regorge pourtant de richesses culturelles mais aussi naturelles. Si vous souhaitez sortir des sentiers battus et ne pas croiser d'autres étrangers, passer un jour ou deux à Saraguro est une fantastique expérience ! Laissez-vous tenter :-).

N'hésitez pas à [me contacter](#) ou à m'écrire dans [le forum](#) lors de [la préparation de votre voyage](#) pour des conseils et des adresses pratiques ou lors de votre arrivée à Quito pour un [traditionnel briefing gratuit de bienvenue](#) ou pour avoir pendant votre voyage l'assistance francophone 24/7 et des réductions dans des dizaines d'établissements avec notre [Carte Premium](#).

A bientôt,

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

Sortir à Quito



Je vous donne mes bonnes adresses pour manger à Quito, boire un verre ou encore danser jusqu'au bout de la nuit !

En bref : Tous les bons plans pour un café, un verre ou un bon repas, c'est par ici...

Comme vous êtes nombreux à passer par Quito pendant un voyage en Équateur et parce que c'est important de passer de bons moments en solo, en couple, entre amis ou [en famille](#), je vous partage mes bonnes adresses de la capitale. Pour le déjeuner, le dîner ou une sortie, j'ai des petites adresses de bars et restaurants dans tous les quartiers de la capitale. Suivez le *Quiteño* d'adoption pour les meilleurs endroits !

Vous allez le comprendre rapidement, j'aime autant explorer un pays que goûter sa [gastronomie](#). Je vous partage donc des adresses locales pour trouver des plats typiques équatoriens. Même si l'Équateur n'est pas la Colombie ou le Pérou, vous y trouverez quand même de bonnes surprises culinaires dans chacune des régions. Quito est un concentré de toutes ces régions et il est possible de manger amazonien le matin, andin le midi et costeño le soir!

• Où trouver un bon déjeuner local et économique à Quito ?

Pour le déjeuner, c'est très simple, le centre historique est très animé toute la semaine et vous trouverez aisément un petit « *almuerzo* ». Littéralement déjeuner, il correspond au menu du jour et c'est la solution la plus économique pour manger le midi. Il se compose en général d'une soupe, d'un plat et d'une boisson pour le prix modique de 2 à 5\$ et vous en trouverez à tous les coins de rue.

Voici mes préférés :

- **Altamira** : Dans les hauteurs de San Blas, ce restaurant franco-équatorien propose un *almuerzo* de qualité pour environ 6.00\$USD. Et les plats à la carte sont un vrai régal...
- **Kaypi** : Non pas Caipi ! Vous ne trouverez pas ici de cocktails mais ne vous inquiétez pas on y viendra. Vous retrouverez peut-être sur la terrasse intérieure de ce bâtiment plein de charme les membres de l'équipe Tout Equateur. Un des meilleurs locros (soupe crémeuse de pommes de terre) de Quito et un *almuerzo* au rapport qualité-prix imbattable!
- **Heladería San Agustín** : Ce glacier fait aussi restaurant et dans cet *almuerzo* vous aurez en prime une glace en dessert. Si vous êtes en amoureux, installez-vous sur les « petits » balcons à l'étage.
- **Mercado Central** : Vous voulez du typique ? Venez manger dans le marché du centre ! Je vous recommande notamment une *fritada* ou un *hornado*. Vous en profiterez pour visiter le marché et repartir avec des fruits pour le goûter.



• Comment se faire plaisir pour le dîner ? Quels sont les meilleurs restaurants de Quito ?

Les petits budgets ou les fans de l'*almuerzo* pourront opter pour la « *merienda* », le pendant du soir. Mais, pour changer un peu et régaler vos papilles, le souper pourra être l'occasion de choisir des plats à la carte et de goûter à la gastronomie locale. Ce sera aussi l'occasion de découvrir Quito by night !

Voici mes meilleures adresses dans la capitale :

- **La Ronda** : Cette rue bohème du centre historique, bien animée du mardi au samedi, regorge de petits restaurants pour tous les goûts et vous y trouverez des plats typiques de l'Équateur. Les prix sont toutefois au tarif "touriste" donc parfois onéreux.
- **Centre historique** : Il est toujours sympathique prendre de la hauteur et de voir Quito de nuit avec ses lumières. Pour ça, rendez-vous au **Café Mosaico**, au **Pim's**, au **Vista Hermosa** ou au **Carlota**. Le Pim's est très qualitatif mais pour le Vista Hermosa, on paie plus la vue que la gastronomie, je préfère vous prévenir!
- **Guapulo**: Ce quartier sympa abrite une petite perle: le « restaurant sans nom » ! Ouvert seulement le weekend, n'hésitez pas à vous y rendre tôt (avant 13h), pour vous assurer une place sous un parasol (le soleil tape fort à cette heure-ci!). Il propose de délicieux ceviche, fruits de mer et poissons, le tout préparé avec amour et servi sur une terrasse offrant une belle vue sur la vallée de Cumbaya. Les papilles (et pupilles !) en redemandent !
- **La Floresta** : Dans ce quartier à la mode de Quito, **El Urko** propose des plats typiques de qualité: c'est le niveau d'un restaurant gastronomique (avec les prix qui vont avec! Si vous êtes de passage dans le quartier ou que vous voulez tester un restaurant équatorien non touristique, vous serez servis. Avec son arbre au milieu de la salle et sa cuisine équatorienne revisitée, **Casa Warmi** une adresse bien connue des locaux qui ravira toutes les papilles avec ses plats succulents. C'est aussi le quartier où vous trouverez la fameuse "Plaza de las tripas" pour les amateurs de [street-food locale](#). La rue "Isabel la Católica" concentre une grande variété de restaurants. Sinon, vous avez aussi le bar **La Aurora**, connu pour ses concerts, ses tapas et ses pizzas excellentes!
- **La Mariscal** : Une adresse privilégiée de l'équipe est la **Galería Ecuador** avec une belle carte de desserts. Pour de la cuisine traditionnelle, **Miskay** offre un très bon rapport qualité/prix. Dans la Mariscal vous trouverez des restaurants très internationaux: du taco mexicain à la cuisine indienne en passant par les désormais incontournables burgers!

Et les végétariens ?

En Équateur malheureusement le repas ne s'envisage que très rarement sans viande. Privilégiez les soupes (locro) de légumes et si vous demandez un plat **vegetariano** précisez bien *sin carne, sin pollo, sin pescado!*

Une de mes adresses végétarienne dans le centre-ville historique est le **Govindas**, qui est aussi un centre de méditation et de yoga. Sinon il faudra plutôt vous diriger vers la **Mariscal** et la **Floresta** pour trouver votre bonheur. La Casa Warmi propose des alternatives végétariennes et l'offre est de plus en plus développées dans ces quartiers!

Si vous trouvez d'autres bonnes adresses, tenez-moi au courant pour les partager avec les voyageurs du Réseau Solidaire. Comme je suis un petit gourmand, je me ferai aussi un plaisir de les tester.

• Où déguster un vrai café ou chocolat équatorien dans Quito ?

Oui, l'Équateur est un pays producteur de café et même de très bon café. D'ailleurs, pour votre information, le meilleur vient du sud du pays de la région de Loja. C'est bien sûr aussi le meilleur chocolat du monde, vous devrez y goûter au moins une fois pendant votre voyage.

Voilà mes meilleures adresses pour déguster de vrais expressos, macchiatos, chocolats calientes ou cappuccinos :



- **Plaza Grande** : Il y a sous les arcades de la cathédrale 4 petits cafés bien sympas avec une terrasse pour profiter du soleil et de l'animation de la place. Ma privilégiée ? Vous la découvrirez en débriefing avec l'équipe ! Pour le meilleur chocolat, c'est **Pacari** à l'angle de la cathédrale et de la calle Venezuela.
- **Centre historique** : En plus de déguster un très bon café à **Crustum**, ce sera en plus l'occasion de découvrir un de mes bâtiments préférés du centre, le Teatro Bolivar. **Vista Hermosa** se vante d'avoir la meilleure vue de Quito et a peut-être raison ! Attention pour la terrasse, n'oubliez pas les casquettes et la crème, le soleil tape fort à midi. Et vous me direz des nouvelles de l'ascenseur... **Galeria Ecuador**, aussi située dans la Mariscal, offre de très bons cafés et chocolats, c'est top en famille avec les enfants. **Chez Tiff** est mon adresse privilégiée sur la Ronda.
- **Itchimbia** : Si vous êtes courageux, montez jusqu'au **Palacio de Cristal**, la vue est magnifique et vous êtes dans un environnement très charmant. Le quartier de la Tola est surplombé par le Parc Itchimbia, parfait pour faire un footing, flâner avec les quiteños ou faire une balade avec une vue imprenable sur la ville. En plus, le Centre Culturel présent dans le parc, construit avec l'ancienne structure métallique du marché de Santa Clara, offre des expositions temporaires gratuites.
- **La Floresta** : Les adresses de supers petits cafés ne manquent pas. Mes préférés sont l'**Ocho y Medio** (aussi un cinéma d'auteur), le **Jervis** avec sa petite terrasse et le **Botanica** avec son design atypique.
- **La Mariscal** : Je vous ai déjà parlé de Galeria Ecuador. Même si leur spécialité est plutôt le chocolat, **Republica del Cacao** pourra vous offrir de très bons cafés. Vous trouverez aussi des petites boutiques de café spécialisées.
- **Bellavista** : Si vous allez au musée Guayasamin, je vous conseille d'aller prendre un chocolat chaud dans le **Café Omama** au charme fou. Vous y dégusterez aussi des très bonnes empanadas ou petits encas. Installez-vous en terrasse pour profiter de la magnifique vue de Quito.
- **La Carolina** : Envie d'une pâtisserie bien à la française ? Si vous êtes du côté de la Carolina et que vous avez envie d'une petite douceur...un petit détour '**Chez Cyril**' sera le bienvenu : pains au chocolat, crèmes brûlées, chocolats et autres pâtisseries, et le tout en terrasse !

Le meilleur de tous les « *cafecitos* » est bien sûr avec l'équipe. Non pour le café d'ailleurs – sauf si nous allons dans l'une de ces adresses – mais plutôt pour les bons conseils que vous y trouverez !



• **Quels sont les meilleurs bars de Quito ? Où trouver de bonnes bières et de bons cocktails ?**

Passons maintenant aux choses sérieuses ! L'Équateur n'est pas un producteur de vins contrairement au Chili et à l'Argentine mais de très bonnes bières artisanales et la majorité des brasseries sont à Quito. Comme dans tout pays latins, vous trouverez aussi de très bons cocktails grâce aux nombreux fruits exotiques.

Des fois que votre journée de marche vous ait donné envie d'une petite mousse ou d'un rafraîchissement exotique, voici quelques idées dans le centre historique :

- **La Oficina** : Ne le dites pas à ma femme mais quand je dis que je suis « au bureau » après 17h je suis sûrement à « la Oficina » ! En plus de la bière on trouve dans ce bar des événements gratuits : mercredi stand up, jeudi cours gratuits de salsa, dimanche ciné. Et si vous avez choisi de prendre la navette à 23h pour partir en Amazonie, elle part d'en face, alors venez-vous y mettre au chaud et profiter de l'ambiance chaleureuse.
- **El Bandido Brewing** : Une des plus vieilles brasseries artisanales de Quito mais elle est surtout connue pour être dans une ancienne chapelle laissée en état. La bière y est très bonne, la pizza aussi et le mardi il y a des concerts.
- **La Ronda** : C'est l'endroit idéal pour aller déguster le fameux "*canelazo*" équatorien avec une "*empanada de viento*". Vous pouvez aussi vous amuser dans les nombreux karaokés.
- **Bistrot de l'Hôtel Masaya** : des bonnes bières, des cocktails, des shots de mélanges maison, une superbe carte et surtout des concerts et des activités autour du jardin central.
- **Le Carlota** : Vous voulez déguster un petit cocktail en terrasse pour voir le coucher de soleil ? Le bar du Carlota vous attend.
- **Le Café Democrático CAC** : Situé dans le Centre d'Art Contemporain, ce bar vous permettra d'allier visite culturelle et détente autour d'un verre. Regardez le programme sur leur page, il y a souvent des concerts et événements !

Et sortons maintenant un peu du centre !

- **La Floresta** : Ce quartier est très agréable à visiter et on y trouve de nombreux bars avec des styles variés : **La Cieta** (de biciCLETA, le vélo, vous comprendrez vite pourquoi en entrant dans le bar) ou encore **Los 3 Monjes** pour déguster des bières artisanales dans une bonne ambiance. En plus, vous êtes sur la *Plaza de las Tripas* si vous avez une petite faim.
- **Guapulo** : Ce quartier bohème vous offrira une vue superbe sur la vallée et une ambiance romantique. **Café Guapulo**, **Ananké** ou **Mirador de Guapulo** sont tous des valeurs sûres.
- **La Mariscal** : Quartier plus étudiant, célèbre pour la fête avec ses nombreuses discothèques, on y trouve aussi des bars pour prendre un verre après vos courses au marché artisanal : **La Roots 2**, **Dirty Sanchez**, **Camino del Sol**, **Finn Mc Cool's**, **Cherusker** ou encore **Café Democrático**. Pensez à regarder les événements sur leurs pages respectives.
- **Bellavista** : **La Reserva** propose un des plus large choix de bières du pays (avec La Roots).

Comme partout dans le monde, vous pouvez généralement trouver des Happy Hours entre 18h00 et 20h00. À part le dimanche et le lundi, toujours plus calmes, ces bars se remplissent généralement à partir de 21h00. Ils ferment autour de minuit. Pensez bien à prendre un taxi pour rentrer à votre hôtel, surtout si vous avez dégusté une bière de trop, c'est toujours plus sûr.

• **Où faire la fête jusqu'au bout de la nuit ? Quelles sont les meilleures discothèques ?**

Ce petit apéro vous a mis en jambe pour sortir ? Les d'jeunes de l'équipe me soufflent leurs adresses préférées. Et oui, aller se trémousser sur du reggaeton toute la nuit, ce n'est plus vraiment de mon âge !

Voici les meilleures adresses de Quito :

- **La Mariscal** : Comme déjà dit, c'est le quartier des discothèques ! Vous en trouverez pour tous les goûts... Pensez à demander de rentrer pour jeter un œil à l'intérieur pour voir le style de chacun. Pensez aussi à prendre votre passeport avec vous sinon vous ne rentrerez nulle part même si vous avez largement plus de 18 ans.
- **Lavoe** : Les fans de Salsa apprécieront cette « *salsoteca* », vous vous retrouverez au milieu de danseurs de très haut niveau. Si vous sortez le mardi, vous trouverez aussi de la salsa au Café Democrático.
- **La Kika** : Vous cherchez une boîte gay pour faire des rencontres ? La Kika est faite pour vous. Regardez [ici](#) mon article sur ma communauté gay en Equateur.
- **Le #** : Boite au public plus jeune et à la musique plus commerciale mais assez appréciée des locaux. Vous en trouverez des semblables à côté, en face de l'hôtel Quito.



Avec tout ça, je suis sûr que vous trouverez votre bonheur ! Si vous trouvez des petites adresses, partagez-les moi en commentaire ou par email, c'est comme ça que le Réseau Solidaire s'enrichit et que les prochains voyageurs profitent encore plus de leur voyage.

Bien sûr, si vous voulez plus de détails, l'équipe pourra vous en dire plus lors de [votre briefing Chez Léon](#) à Quito.

À très bientôt,
Léon de Quito

Un road-trip dans les Andes ? Un séjour en Amazonie ? Une croisière aux Galapagos ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

Que faire à Papallacta ?

Niché entre les volcans Cayambe et Antisana, ce petit village saura vous séduire ! Venez découvrir les attraits de Papallacta !

En bref : Papallacta est un charmant coin de verdure connu pour ses thermes, la facilité d'accès à plusieurs sentiers de randonnées et ses délicieuses truites ! Vous êtes partant ?

Papallacta est un petit **village andin** situé à plus de 3 200 mètres d'altitude dans la cordillère Orientale entre [les volcans](#) Cayambe et [Antisana](#). À seulement **1 h 30 de route de Quito** [en voiture](#) ou 2 heures en bus, c'est une destination qui peut s'envisager en excursion à la journée depuis la capitale ou en halte sur [votre chemin pour l'Amazonie](#) par exemple.

Les thermes de Papallacta



[Les eaux chaudes thermales](#) chauffées du village de Papallacta proviennent des **volcans Cayambe et Antisana**. Celles-ci atteignent parfois jusqu'à 70 °C lorsqu'elles jaillissent de la montagne, mais dans les **piscines à ciel ouvert** de ce fameux village, la température reste généralement entre 35 et 40 °C. Bonne nouvelle, l'eau est **inodore** (pas d'odeur soufrée) et incolore mais avec un léger goût de sel car naturellement riche en oligo-éléments (sulfates, sodium, calcium...). Ces eaux en piscine extérieure sont reconnues principalement pour leurs vertus **anti-inflammatoires, antiallergiques et diurétiques**. C'est donc le rendez-vous détenté des personnes souffrant par exemple de rhumatismes ou d'arthrite ;-). Ou tout simplement pour un peu de farniente après les randonnées faites dans la Sierra.

Pour une halte à la journée, vous pourrez vous diriger vers les thermes de Papallacta qui sont les plus luxueuses avec plusieurs bassins et proposant spa, massages et divers soins pour se relaxer ou bien vers d'autres établissements considérablement plus petits mais moins onéreux. Pour un arrêt avec une nuit sur place, sachez que de nombreux hôtels de toutes gammes proposent aussi leurs propres piscines thermales (pas besoin de payer pour le logement + l'accès aux thermes). Et puis, ça tombe bien ! Il y a même des [réductions grâce à la Premium ToutEquateur](#) sur certains de ces hôtels. Pensez-y !

Conseil : Papallacta est un lieu touristique, très fréquenté par les habitants de Quito les week-ends, vacances et jours fériés, **privilégiez donc votre séjour en semaine** pour plus de tranquillité. Cela sera pareil pour la petite ville de [Baños](#), réputée pour ses cascades, ses sports en eaux vives et les trekkings.

Que faire d'autre ?



En effet, les sources thermales sont la principale attraction de Papallacta, mais les amoureux de la nature y trouveront aussi leur bonheur. Vous êtes prêt pour une escapade en pleine nature ?

Il existe justement de **nombreuses randonnées** au départ de cette localité à pied ou en vélo de quelques heures ou plusieurs jours et de tous les niveaux. La « ruta del condor » par exemple qui mène au volcan Antisana (le 4e plus haut du pays), la randonnée vers la cascade del Duende ou encore celle vers le col de la Virgen, pour n'en nommer que quelques-unes ! Sont aussi observables lors de ces treks des condors et des tapirs (avec un peu de chance) et des ours à lunettes (avec malchance) ;-).

À 3 kilomètres environ du centre-ville se trouve la **Laguna de Papallacta**, formée par l'endiguement du fleuve Papallacta lors d'une éruption du volcan Antisana au XVIIIe siècle. Ce lac offre un mirador fabuleux pour admirer la faune et la flore qui entourent les rives comme les arbres de papier (espèce endémique très rare), les cerfs, les colibris et d'autres oiseaux sauvages. Je suis sûr que vous aurez également prévu d'aller visiter une autre lagune lors de votre traversée andine, même une des incontournables de la cordillère des Andes : la lagune du Quilotoa. Pour tout savoir, c'est par [ici](#).

Conseil : À cette altitude et particulièrement dans cette région du monde, le soleil tape fort, très fort ! Pour toute activité, prévoyez crème solaire, lunettes, chapeau, casquette et autres protections.

De nombreux pêcheurs se donnent aussi rendez-vous à la lagune pour y pêcher **la truite, met typique de la région** et spécialité locale quand elle est cuite à la vapeur. Il faudra la goûter ;-)! En effet, la gastronomie est aussi un attrait du secteur. Les options pour se restaurer sont diverses et variées car les restaurants locaux et les auberges proposent une délicieuse cuisine pleine de spécialités régionales et équatoriennes comme le « caldo de gallina » (soupe), les « habas » (fèves) ou encore les « choclos » (maïs). Enfin, **relaxation, nature et gastronomie** sont les 3 mots qui résument parfaitement Papallacta ;-).



S'il vous reste des questions sur la station thermale de Papallacta (ou autre) pour votre voyage en Équateur, le bon endroit pour les poser c'est [le Forum ToutEquateur](#). Je vous y répondrai en priorité. **L'inscription est gratuite et prend quelques secondes**. Sinon, l'équipe ToutEquateur peut aussi vous rencontrer à Quito lors de votre arrivée pour un [briefing personnalisé gratuit](#). Si vous préférez, il suffit de demander ;-).

À très bientôt,

Léon de Quito

Un road-trip dans les Andes ? Un séjour en Amazonie ? Une croisière aux Galapagos ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!



Bienvenue Chez Léon- Trouver son hôtel à Quito

Pour commencer votre séjour en Équateur, réservez dans l'une des bases d'accueil du Réseau Solidaire ToutÉquateur et rencontrez l'équipe.

En bref : Les bases d'accueil Chez Léon, la meilleure option offrant plusieurs avantages, économiques et pratiques !

Amis voyageurs, si vous avez prévu un séjour en Équateur, Quito fera très certainement partie du programme et sera même sûrement la première étape, non ? Quito est le principal point d'entrée dans le pays et il est fort probable que vous allez y séjourner lors de votre voyage. Voici un article pour savoir quoi s'attendre à [l'aéroport de Quito](#).

Avec ses quartiers tout aussi différents qu'attachants, [la capitale équatorienne regorge de petites merveilles à découvrir](#) (musées, églises, parcs...). Vous n'allez pas vous y ennuyer. Pour une sélection d'articles sur les meilleurs sites à visiter à Quito, regardez la section [Destinations](#) de cette page.

Pour une arrivée en douceur en Équateur, l'équipe et moi avons pensé à tout !

Vous n'avez pas encore trouvé votre point de chute ? C'est compréhensible, il n'est pas toujours évident de choisir entre les nombreux quartiers et de s'y retrouver entre tous les meilleurs hôtels de Quito. Ne vous inquiétez pas, je vous aide !

Choisir son hébergement qualité Léon !

Pour vous faciliter la tâche et parce qu'un voyage qui commence du bon pied, c'est quand même mieux, je vous propose [des hébergements coup de coeur](#), testés et approuvés par des centaines de voyageurs du Réseau Solidaire pour une arrivée sereine en Équateur.

Eh oui, il s'agit bien des fameuses bases d'accueil Chez Léon dont vous avez déjà sûrement entendu parler sur le [Forum](#) ou dans les carnets de voyage sur le [Blog](#).

Les Hôtels Chez Léon sont des hébergements sélectionnés par Léon (malin !), les membres de l'équipe et approuvés par les voyageurs. Comme nous savons que vous êtes des aventuriers, ils sont tous **situés au cœur du centre historique, un emplacement idéal** pour explorer son dédale de ruelles coloniales, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Entre les différentes options à votre disposition, **pour tous les goûts et tous les budgets**, je suis sûr que vous trouverez votre bonheur.

Un havre de paix au cœur de la ville **Chez Léon Cosy**, une terrasse avec vue sur le Panecillo **Chez Léon Colonial**, charme et raffinement **Chez Léon Tradition** ou auberge de jeunesse de luxe **Chez Léon Backpack** : il y a sûrement un « Chez Léon » pour vous !

Pourquoi dormir Chez Léon ? Il y a au moins 5 bonnes raisons :

- **Des hébergements de qualité** : je vis à Quito depuis de longues années et choisis pour vous les hôtels offrant le meilleur rapport qualité-prix, idéalement situés pour explorer la ville. Ils sont tous testés et approuvés par les voyageurs du Réseau Solidaire et ont tous un point commun : un accueil toujours chaleureux et des équipes locales dont la gentillesse fait des miracles !
- **Les meilleures conditions !** Et oui, avec les partenaires du Réseau Solidaire, c'est toujours à la confiance. Vous n'avez donc **pas besoin de verser d'acompte ni de dévoiler vos coordonnées de carte bancaire**. Il suffit de m'écrire un petit email et je m'occupe du tout. Bien sûr, vous avez aussi le droit à **un tarif privilégié** en tant que membre de ToutÉquateur. Pratique et économique comme toujours, non ?
- **Tout le confort** : connexion WiFi gratuite et illimitée, grand patio dans un splendide palais colonial rénové Chez Léon Cosy et Chez Léon Backpack, petit déjeuner possible et de qualité dans chaque établissement ... j'ai dormi chez mes partenaires et je vous confirme que l'on se sent comme à la maison !
- **La rencontre avec l'équipe** : dès le lendemain de votre arrivée, l'équipe vous rejoint vers 8 h 30 pour échanger autour d'un *cafecito* (un petit café). Un moment toujours convivial et utile pour faire le plein de bons plans et de petites adresses afin de commencer votre aventure du bon pied ! Si vous avez des questions de dernière minute, c'est l'occasion ou jamais !
- **La livraison de la voiture** : si vous [louez une voiture](#) pour explorer l'Équateur, mes partenaires locaux peuvent vous la livrer à quelques minutes de taxi de votre hôtel et mes partenaires internationaux vous attendront directement à leur agence à une dizaine de minutes du centre historique.

Si vous cherchez dans un autre quartier, comme La Mariscal, La Floresta ou La Carolina, n'hésitez pas à me contacter, j'y ai sûrement de bonnes adresses aussi. Et c'est également possible d'y rencontrer l'équipe pour [le briefing](#).

Comment réserver ?

Bon, je ne vais pas insister, je crois que vous êtes déjà convaincu. Maintenant, **passons aux choses sérieuses : la réservation !** Comme d'habitude avec le Réseau Solidaire, c'est simple comme bonjour. Il vous suffit de vous connecter au site [ToutÉquateur](#) de découvrir les différentes options et de m'envoyer le formulaire complété. Si vous avez un besoin en particulier, n'hésitez pas à me le préciser dans la section « commentaires » afin que je puisse vous aider.

Dès réception, je vérifie la disponibilité auprès de ma base d'accueil et je vous envoie la confirmation avec toutes les informations nécessaires. Alors, qu'est-ce que vous attendez ?

Ne cherchez pas Chez Léon sur les sites de réservation en ligne, vous ne les trouverez pas ! Déjà, parce que je n'aime pas trop les centrales de réservation. Ensuite, ce ne sont pas mes hôtels (et oui, je ne suis pas millionnaire...), ce sont des hébergements **partenaires**. Contactez-moi, je vous dis tout comme d'habitude.

Bien sûr, à votre retour, ça nous fait toujours plaisir d'échanger autour d'un « *canelazo* » ou d'un chocolat chaud pour écouter toutes vos aventures en Équateur et découvrir vos coups de cœur de voyage. N'hésitez pas à y revenir et à me prévenir pour aller prendre un petit verre en terrasse.

Allez, maintenant que vous savez toute la vérité sur les bases d'accueil Chez Léon, nous vous attendons pour vous aider à profiter des trésors de chacune des régions équatoriennes !

À très bientôt,

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

Basílica del Voto Nacional : le joyau néogothique de Quito

Le deuxième plus grand édifice de la chrétienté en Amérique du Sud se trouve à Quito : un immanquable !

En bref : La capitale de l'Équateur est bien entendue connue pour ses nombreuses églises coloniales. Pourtant, l'un de ses monuments emblématiques n'a rien à voir avec l'architecture reconnue patrimoine mondial de l'UNESCO : la basilique « del Voto Nacional ».

Située dans le quartier San Juan, la basilique del Voto Nacional inspirée de la cathédrale de Bourges détonne par son style imposant, ses tours vertigineuses et ses vitraux de 10 mètres de haut. Son architecture néo-gothique lui vaut souvent la comparaison avec la basilique de Saint Patrick à New-York et la cathédrale de Notre Dame de Paris. En effet, sa rosace et ses contreforts ne sont



pas sans rappeler ces illustres édifices.

Sa construction est lancée à la fin du XIX^{ème} siècle, tout comme la basilique du Sacré-Cœur à Paris. Si elle n'a pas de coupole, comme sa cousine française, on retrouve des influences similaires, comme l'usage de mosaïques. Elle est d'ailleurs dirigée par un architecte français, Emile Tarlier. Cette construction pharaonique est lancée et soutenue par l'Etat équatorien qui souhaite ainsi consacrer la nouvelle nation comme profondément chrétienne. Le pape Léon XIII approuve l'édifice et sa construction débute alors en 1887. Mais un tel temple coûte cher : les fidèles contribuent donc par souscription au financement de la basilique. En échange ceux-ci recevaient alors leur nom gravé dans la pierre (et peut être une place au paradis ?). A partir de 1895, l'Etat équatorien met en place un impôt pour soutenir durablement la construction de la basilique.

Pendant elle n'est, à l'heure actuelle, toujours pas terminée. Le gros de la structure fut achevé en 1924, mais en observant bien, vous verrez qu'il manque certaines statues et autres détails. **Certaines légendes racontent que lorsque sa construction prendra fin, Quito verra également sa fin (je crois que nous pouvons nous accorder à dire que nous la trouvons très bien comme elle est, nulle besoin de la terminer !)**. Pour faire un tour dans nos articles sur d'autres sites intéressants à visiter sur la ville de Quito regardez la section Villes [ici](#).)

La basilique fut consacrée par Jean-Paul II en 1985 et fut officiellement inaugurée en 1988 !

Mais le jeu en valait la chandelle puisque Quito peut s'enorgueillir d'avoir l'un des plus hauts temples d'Amérique Latine. La tour au condor atteint 115 mètres de haut, ce qui en fait l'un des meilleurs points de vue sur la ville. Et oui, à Quito, on fait les choses en grand !



Des gargouilles (En veux-tu ? En voilà !) ornent la façade de la basilique. Mais ce ne sont pas des gargouilles habituelles qui protègent ce lieu de culte mais bel et bien des espèces endémiques de la faune équatorienne : crocodiles, tortues des Galápagos, singes, iguanes, fous à pattes bleues, pumas, sans oublier le fameux condor, symbole de l'Equateur ! Visiter la basilique emblématique est donc un avant-goût de ce qui vous attend durant votre séjour... Grimper la rue Venezuela pour l'atteindre sera aussi une excellente façon de tester votre souffle.

Le saviez-vous ? La basilique del Voto Nacional compte 24 chapelles, mais pourquoi donc 24 ? Car c'est le nombre de provinces en Equateur !

Les tours offrent une magnifique vue sur le vieux Quito. L'ascension peut s'avérer un peu délicate, les escaliers en colimaçon ne seront peut-être pas du goût des acrophobiques, mais elle vaut vraiment le coup d'œil.

En parlant de cœur, si vous observez celui taillé dans la porte de l'Église vous pourrez apercevoir la Vierge de la colline du Panecillo. La façade imposante est incomplète mais avait vocation à montrer les drapeaux de tous les pays du sous-continent. C'est donc une basilique éminemment politique et à vocation panaméricaine que l'Equateur a voulu faire. Le cœur du président Gabriel Garcia Moreno est conservé dans la cathédrale, ainsi que celui de l'archevêque de Quito qui a appuyé le projet. La basilique abrite par ailleurs le panthéon des chefs d'Etat. Seuls 4 ont choisi de s'y faire inhumer mais il y a de la place pour les autres : 50 tombes et 150 emplacements pour des urnes !

La basilique de Quito est un des incontournables de la visite de la ville. Si vous voulez en apprendre tous ses secrets, je vous recommande chaleureusement une visite guidée pour en percevoir toutes les subtilités. Vous y retrouvez de l'art gothique, un travail minutieux du vitrail, une nef et un transept imposants comme nul autre en Amérique du Sud ! Elle n'est pas sans rappeler les édifices d'influence néogothique réalisés au même moment en France, comme la basilique de Fourvière ou celle de Notre-Dame de la Garde.

Informations pratiques :

- Entrée : 1\$ (église), 2\$ (accès aux tours)
- Horaires : de 9h à 17h du lundi au dimanche (jusqu'à 16h pour la visite des tours)
- Adresse : Calle Carchi N122 y Venezuela. (Impossible de la manquer)

Et si vous voulez prendre un café avec l'équipe à Quito après avoir visité ce monument, faites-moi signe bien entendu ! L'équipe et moi nous vous aidons à organiser votre voyage, [avant le départ](#) et [sur place](#).

A très bientôt,

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

La Ronda : la ruelle bohème et pittoresque du centre historique de Quito

Située dans le centre historique, cette jolie ruelle est l'une des plus anciennes de la capitale. Pour la joie des petits et des grands. Je vous dis tout !

En bref : Ne manquez la rue incontournable du centre historique, avec plats typiques, ambiance bohème et rendez-vous avec des métiers traditionnels.

La Ronda est un ancien quartier de la capitale, dont la rue principale est la Calle Morales. Située dans le centre historique à deux pas de la « plaza Santo Domingo », cette charmante ruelle pittoresque fait la joie des petits et des grands. Elle se trouve à proximité des incontournables, des monuments historiques et des ruelles du centre ville historique classé au [patrimoine mondial de l'UNESCO](#), comme la cathédrale, le couvent San Francisco, l'église de la Compania de Jesus et [basilique](#) entre autres. Je vous raconte tout dans mon article sur [Quito](#). En plein centre, incontournable, se trouve la Plaza Grande.

Une ruelle réhabilitée

Si la création du centre historique commence à partir du XV^{ème} siècle, son tracé existait déjà lorsque Quito était la capitale de l'[empire Inca](#). Tout autour du centre historique, des bourgs et faubourgs virent le jour et petit à petit, le quartier historique est tombé en décrépitude et devenu mal famé, en dépit de ses splendeurs architecturales. La récupération et réhabilitation de La Ronda ont commencé en 2006 et c'est aujourd'hui un des coins les plus sympathiques de la ville coloniale, avec ses balcons en bois et ses géraniums aux balcons qui ajoutent une touche de couleur qui raviront vos mirettes. L'influence andalouse dans la construction de ses rues étroites et de ses maisons qui se regardent pour leurs balcons et de leurs patios intérieurs, est notoire. C'est d'ailleurs ce style qui a été mis en avant lors de la rénovation de cette rue emblématique.



A deux pas de Chez Léon !

Elle est littéralement à deux pas de l'une des [bases d'accueil Chez Léon](#): Léon Backpack pour des chambres partagées, toutes équipées, modernes et spacieuses et Léon Cosy si vous voulez une chambre supérieure privée avec toutes les commodités. Son plus à part l'emplacement stratégique? Un énorme patio/jardin intérieur où se déroulent séance de yoga, concerts en plein air et où poussent tranquillement des herbes aromatiques. Vous serez donc tout proche de La Ronda qui est la rue la plus animée du centre historique, tout en profitant de la tranquillité du jardin: un sacré bon point au coeur de la vieille ville! Mes autres bases d'accueil sont toutes situées dans le centre-ville, alors n'hésitez pas à jeter un oeil et à faire votre réservation pour profiter du meilleur prix et du [super briefing de bienvenue avec l'équipe](#)



Idéal pour découvrir les traditions "quiteñas"

Les rues piétonnes de la Ronda et des alentours vous permettent de vous promener à votre rythme et d'avoir une vue imprenable sur la colline du Panecillo, avec sa statue de Vierge ailée. Pour apprécier la ville, je vous conseille plutôt le [Téléphérique](#), avec son esplanade à plus de 4 000 mètres d'altitude. Il est adossé au volcan Rucu Pichincha, un des nombreux sommets de la cordillère des Andes, où vous pouvez faire des treks, du camping, et même profiter pour culminer le sommet du Rucu comme acclimatation pour des ascensions ultérieures.

En journée, les jeux populaires comme la « rayuela » (marelle), le « sapo » (le but est de lancer un petit palet dans la bouche ouverte d'un faux crapaud), le « ula-ula » (que l'on connaît comme le hula- hoop) s'installent souvent tranquillement dans cette jolie rue pavée. N'hésitez pas, vous aussi, à vous prendre au jeu!

Vous pourrez ensuite vous récompenser en dégustant une bonne glace artisanale du glacier « Dulce placer ». Les saveurs sont locales et parfois étonnantes ! Vous trouverez aussi dans le haut de la rue des "maisons-ateliers", consacrées aux savoir-faire des artisans de l'Equateur. Passez la tête dans les patios, soyez curieux et laissez vous porter par le plaisir de la découverte. Vous y trouverez aussi de nombreuses boutiques de souvenirs.

Pour les restaurants, il n'en manque pas, mais attention: les tarifs sont pour "touristes" il suffira de vous éloigner de quelques rues pour manger pour moins cher et tout aussi (voire plus!) délicieux. [Demandez à l'équipe](#) de vous indiquer leur boui-boui préféré pour déjeuner!

Le meilleur de la vie nocturne du centre-ville

Le soir en revanche et surtout à partir du jeudi, la Ronda se réveille et se transforme. La vie nocturne bat son plein et c'est le lieu pour une ambiance traditionnelle "quiteña" !

Un feu d'artifice de musiques, de lumières et d'arts en tous genres envahit cette rue bohème, ses bars et ses restaurants: ambiance festive garantie ! C'est l'endroit et le moment idéal pour goûter quelques spécialités de la cuisine locale : l'« empanada de morocho », des chaussons frits remplis de garnitures variées, et le « [canelazo](#) », un vin chaud avec un peu de liqueur. La plupart des lieux proposent des spécialités mais attention, n'allez pas n'importe où et ne vous laissez pas avoir par les endroits attrape-touristes !

Comme je vous le disais, la Ronda abrite également des ateliers d'artisanat et des galeries d'art. N'hésitez pas à voir au delà des façades colorées, à visiter les cours intérieures et profiter de l'architecture de l'époque coloniale. rentrer dans les petits ateliers/boutiques, on y travaille le bois, le chocolat, le miel. Les ateliers sont souvent ouverts le soir également alors profitez en!

Dans l'atelier/boutique « Api real », le miel d'abeille est l'ingrédient principal des savons, crèmes et shampoings. Chez Tiff, le chocolat c'est tout un art et ce n'est pas le palais qui s'en plaindra ! Personnages historiques, musiciens, poètes, artisans, peintres et sculpteurs vivaient dans ce quartier traditionnel au début du XXème jusqu'au années 40, produisant de précieuses œuvres du patrimoine culturel national.

Le saviez-vous ? Cette célèbre ruelle est surnommée « La Ronda », en allusion aux rondes nocturnes faites sous l'époque espagnole. Cependant ce n'est pas son nom officiel, elle se nomme en fait « calle Juan de Dios Morales »... mais personne ne l'appelle jamais comme cela!

Les bohèmes, les amateurs d'art, ceux qui ont soif de tradition, peuvent tout trouver en deux blocs: du pont Gallinazos, à Maldonado, au nouveau pont au Venezuela. Dans ces 400 mètres, c'est l'essence de Quito que vous trouvez concentrée!

Autant vous prévenir, vous n'avez pas besoin de location de voiture pour parcourir le centre colonial, mais dès que vous sortez de la capitale, si vous voulez plus de liberté et d'indépendance, c'est la solution! Je vous dis tout [ici](#) et j'attends [votre demande de devis](#).

A très bientôt,

Léon de Quito



Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

Le TelefériQo de Quito : direction le « páramo » du volcan Pichincha

Envie de prendre de la hauteur ? Le téléphérique de Quito est l'endroit indiqué !

En bref: A votre arrivée sur Quito, le TelefériQo est un excellent lieu pour s'acclimater et faire une première randonnée en altitude. Je vous dis tout !

Amateurs de montagnes, de hauts sommets et d'un grand bol d'air frais, le téléphérique de Quito est le lieu idéal ! Une belle randonnée sur le volcan Rucu Pichincha vous permettra de profiter de magnifiques paysages. Avec de la chance, vous pourrez même voir le [Cotopaxi](#), le [Cayambe](#) ou encore l'[Antisana](#), les sommets enneigés autour de la capitale. Suivez [le guide](#) pour profiter de cette attraction célèbre d'Équateur.

Le telefériQo (avec un « Q » comme Quito!) est l'un des plus élevés d'Amérique du sud, juste derrière celui de Mérida au Venezuela. Il vous emmène à **plus de 4000 mètres d'altitude sur le páramo du volcan Pichincha**, et dépasse donc celui très connu de l'Aiguille du Midi qui ne monte "qu'à" 3 800 mètres d'altitude. L'occasion de profiter d'une magnifique nature et d'une vue imprenable sur la cordillère des Andes, mais aussi sur la vieille ville, pendant votre séjour dans la capitale ! C'est un des incontournables de la capitale équatorienne. D'ailleurs, saviez-vous que Quito fût la première ville nommée au [Patrimoine mondial de l'Unesco en 1978](#)? Son [centre-ville colonial](#) est le mieux conservé d'Amérique du Sud.



Du lundi au jeudi, le téléphérique est ouvert de 10h00 à 18h00. Le vendredi de 8h00 à 18h00 et le samedi et dimanche, c'est de 8h00 à 19h00. Pensez que vous devez vous présenter au plus tard à 19h30 pour le retour. Le prix est de **9.00 \$USD pour les touristes étrangers adultes** et 7.00 \$USD pour les enfants. Il est aussi possible de monter son VTT pour ensuite descendre les flancs du volcan.

Comme pour toutes les randonnées, je vous recommande de **commencer au plus tôt** avec bien sûr tout le matériel adapté (chaussures de randonnée, eau, encas, casquette, crème solaire, imperméable, etc.) et des provisions d'eau et des snacks en cas de coup de pompe. De bon matin, le temps est souvent plus dégagé et vous offrira donc des conditions privilégiées pour profiter des volcans environnants ! Au coucher de soleil, ça peut aussi être magique et romantique. **Le mieux ? Grimper jusqu'au sommet pour une belle journée au cœur de la nature andine.**

Comment le rejoindre ? Taxi, bus ou navette ?

Le plus simple est de prendre un **taxi pour environ 4 à 6 \$USD depuis le centre de Quito**. Comptez environ 15 à 30 minutes de trajet selon la circulation. Comme d'habitude, pensez à demander l'utilisation du taximètre ! Pour le retour, surtout le week-end où la demande est forte, le tarif est officiellement fixé autour de 6 \$US. Sinon, vous pouvez descendre gratuitement en navette jusqu'à l'*occidental* où il sera plus facile de négocier avec les taxis de passage l'utilisation du taximètre et donc un meilleur prix. Mais bon, après une belle randonnée, j'imagine que vous préférerez rentrer rapidement pour déguster une bonne bière artisanale dans l'une de [mes petites adresses](#).

Une alternative est bien sûr les transports en commun, notamment les bus publics bleus. Vous devez en prendre qui passent sur l'*occidental*, les 3 principales lignes sont Mitad del Mundo, San Carlos et RapiTRANS. Cette solution est plus économique (environ 0.50 \$USD) mais bien plus longue sachant que vous aurez très vraisemblablement au moins un changement. Pour rejoindre le téléphérique depuis l'*occidental*, c'est avec la navette gratuite (départ toutes les 15 minutes).

Enfin, si vous êtes dans le quartier de *La Mariscal*, sachez qu'il y a **des navettes collectives privées pour 2 \$US par personne**. Renseignez-vous auprès de votre hébergement sur les horaires et lieux précis de départ. Si vous êtes 2 ou plus, le taxi reste aussi pratique et économique.

Combien de temps jusqu'en haut du téléphérique ? Et jusqu'au sommet du volcan Pichincha ?

Après une ascension d'une dizaine de minutes qui vous offre une vue époustouffante sur la "Luz de America" (le petit surnom de Quito), vous voilà arrivé à la Cruz de Loma. En haut, les points de vue sont nombreux, on en prend vraiment plein les yeux !



En contemplant Quito sous toutes ses coutures, on se rend compte de l'étendue de la ville et de son étroitesse. En effet, Quito s'étend sur plus de 40 kilomètres mais n'est large que de 10 kilomètres. Sa forme rappelle à certains celle d'une banane. Bon oui, surtout si c'est l'heure du repas. **Lorsque le ciel est dégagé, on peut observer des plus hauts sommets de la cordillère des Andes** tels que le Cayambe, l'Antisana, le Cotopaxi, le Paschocho ou encore le Rumiñahui. Les 3 premiers sont facilement reconnaissables à leurs sommets enneigés. Malgré la neige visible, ici, pas de domaine skiable ou de remontées mécaniques! Mais les activités ne manquent pas, c'est promis.

Une randonnée peut vous mener tout en haut du volcan. **Comptez entre 3 et 4 heures de marche jusqu'au sommet du Rucu Pichincha** ! Il n'y a pas de difficulté particulière. Regardez bien où vous mettez les pieds et n'hésitez pas à faire des pauses si le souffle manque. D'ailleurs, l'expression « lentement mais sûrement » prend tout son sens quand on fait des efforts en altitude. Ne



soyez pas trop inquiets du [mal d'altitude](#) et allez y à votre rythme.

Et si vous préférez vous concentrer essentiellement sur les paysages, pourquoi ne pas vous laissez porter par votre monture ? **Des promenades à cheval sont également possibles.** Les prix dépendent de la durée, ils sont fixés et indiqués en haut du téléphérique.

Pour les amoureux d'adrénaline et de sensations fortes, je vous garantis que **la descente en VTT offre le plein d'émotions** ! Elle est recommandée aux sportifs expérimentés. Si vous la faites, pensez à vous équiper de votre GoPro pour que je partage vos exploits avec toute la communauté de voyageurs du Réseau Solidaire sur [Facebook](#).



Pour les fanatiques de grimpe, il est possible de pratiquer l'escalade sur la paroi rocheuse du Rucu Pichincha! Sacrée expérience, non? Il sera possible de trouver un guide directement là haut mais il y a aussi des agences spécialisées pour tâter du roc en toute sécurité.

Enfin, pour les plus intrépides, il est [possible de camper](#) là haut gratuitement pour profiter d'un lever de soleil et d'une vue panoramique que vous ne risquez pas d'oublier! Attention toutefois, les nuits sont fraîches et il faut que le temps soit clément.

Comment faire avec l'altitude ? Est-ce qu'il faut prévoir un temps d'acclimatation ?

Bien sûr, avant de grimper tout en haut, il est préférable de passer un ou deux jours à Quito afin de s'acclimater [à l'altitude](#). N'oubliez pas que le téléphérique vous emmène à plus de 4000 mètres d'altitude et que le Rucu Pichincha culmine à 4696 m, ce qui n'est pas négligeable pour le corps ! Si vous aviez déjà un peu mal à la tête en arrivant dans la capitale, prévoyez même 3 à 4 jours.

Pensez aussi à bien vous équiper pour profiter de cette escapade : chaussures de randonnée, eau, encas, casquette, crème solaire, imperméable, etc. Même si vous aviez chaud dans le centre-ville, il peut faire très frais là-haut et les conditions climatiques changent très rapidement. On est dans de la haute-montagne!



Le téléphérique est généralement la première ascension pour le processus d'acclimatation, avant de se lancer en bivouac avec un guide et de se donner rendez-vous en haut des cimes! On considère qu'il faut au moins de 5 à 7 jours pour une acclimatation efficace. Et oui, le [Cotopaxi](#) et le [Chimborazo](#) ne sont pas d'accès si facile pour les non -initiés!

Quand y aller ? Quel jour et à quelle heure ?

Si vous voulez être au calme, il est préférable de **s'y rendre durant la semaine**. Le site, comme d'ailleurs [Baños](#), [Mindo](#) ou encore le Cotopaxi, est très prisé par les Quiteños durant le week-end. L'arrivée du téléphérique a permis d'augmenter la fréquentation du point culminant de la ville de Quito. Comme je vous le disais, le mieux est **d'y aller au plus tôt le matin** surtout si vous comptez aller jusqu'au sommet du Rucu Pichincha, le temps commence souvent à se couvrir en début d'après-midi. Si vous y êtes au coucher de soleil, ça peut aussi être magique !

Le saviez-vous ? Son inauguration et mise en service ont été en 2005 par Poma, une entreprise française. Et oui, ils sont partout ces Gaulois !

Maintenant que vous avez toutes les informations, vous pouvez partir découvrir les magnifiques vues sur Quito et les environs depuis le téléphérique. Comme d'habitude, j'attends bien sûr vos plus belles photos et vidéos.

Si vous avez des questions, [écrivez-moi](#) en commentaire ou sur le [Forum](#), je vous réponds avec plaisir.

A très bientôt,

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

Bahía de Caráquez : ville encerclée de belles plages et de coins étonnants

A l'embouchure de l'estuaire du Chone, Bahía de Caráquez s'entoure de plages interminables, de restos délicieux et de petits villages de pêcheurs.

En bref : Loin des autoroutes touristiques, Bahía est le lieu pour s'essayer au [surf](#), faire des balades dans des réserves de biodiversité et profiter d'être (presque) les seuls visiteurs !

A cinq heures de route à l'ouest de Quito, Bahía de Caráquez est posée à l'extrémité de l'embouchure du río Chone. Par temps clair, l'azur de l'océan Pacifique répond magiquement au vert de [la cordillère des Andes](#).



Une ville aux mille secrets

De son nom officiel San Antonio de Caráquez, [les conquistadors espagnols](#), aux ordres du roi Philippe IV, établissent en 1628 le premier comptoir de commerce de la côte pacifique juste à l'embouchure de l'estuaire. Elle est alors la route commerciale majeure entre l'Amérique du Sud et le comptoir de Panama en Amérique centrale. Elle fut rapidement remplacée par le comptoir du port de [Guayaquil](#).

San Antonio de Caráquez redevient pendant longtemps une tranquille région de pêcheurs, d'origine basque semble-t-il. L'essor du tourisme au XXe siècle réveille la ville qui est alors devenue une station balnéaire prisée des Équatoriens comme des étrangers.

Cachés sous les flots, le phénomène El Niño couplé à la subduction de la plaque tectonique de Nazca (pas les géoglyphes !) et la plaque sud-américaine apportent beaucoup « d'animation » dans le paysage de la côte ! Entre tremblements de terre et météo maritime violente, la ville et ses environs se voient reconstruites régulièrement. Depuis les derniers séismes de 1998 et 2016, Bahía de Caráquez est rebâtie sur le principe d'Ecocity, suivant les concepts de développement durable.



Ce qui fait le malheur des uns, fait le bonheur des autres. Les surfeurs, [kitesurfeurs](#) et parapentistes viennent spécialement dans la baie pour jouer avec ces remous marins et vents chahuteurs. De l'autre côté, des plages magnifiques abritant de forts courants accueillent les familles pour des moments de farniente et tranquillité.

Attention, nous sommes en Équateur, donc proches de [la ligne de... l'équateur](#) (je crois que M. de La Palisse n'est jamais venu dans cette belle région, mais il aurait aimé la formule). Le soleil tape donc directement à la verticale et n'est l'ami de personne aux heures les plus chaudes. Protégez-vous, ce soleil-là ne pardonne pas !

Profitez-en pour visiter les villages de pêcheurs, et laissez-vous enchanter par [la gastronomie typique de la région](#).

Promenez-vous aux alentours

L'architecture moderne de la ville ou rester griller sur la plage ne vous tente pas ? Bahía de Caráquez vous propose des coins étonnants à ne pas rater.

- **Galápagu Miguelito – la star du quartier**

Miguelito est une [tortue géante](#) qui serait arrivée il y a plus de 70 ans des [Galápagos](#). Elle s'est installée dans les jardins de l'école Miguel Valverde à la pointe de l'estuaire. Une vraie people, cette tortue. Elle apprécie la visite, et surtout, elle « kiffe les selfies » si vous restez doux et respectueux avec elle.



Vous m'enverrez
les photos
par Ouatsap
?



- **Puerto Amistad – des rêves de voiliers**

Une promenade vers le port de l'amitié est toujours une bonne idée. Des dizaines de voiliers de tous les coins du monde y sont ancrés. En levant les yeux, vous pourrez admirer quelques pensionnaires de la Isla Corazón. Je ne sais pas s'ils viennent aussi voir les bateaux ou si c'est juste pour se dégourdir les ailes.

- **Isla Corazón – la pouponnière des petits becs**

Cette île au large de Bahía de Caráquez est un enchevêtrement de [mangrove](#) en forme de cœur. Réserve ornithologique d'une [centaine d'oiseaux](#) dont les étonnantes frégates, c'est aussi une pouponnière pour plusieurs projets biologiques que vous pourrez visiter à la journée depuis Bahía de Caráquez. C'est vraiment une belle expérience que de profiter de cette [réserve de biodiversité](#) (eh oui, encore une !).



- **Chirije – très vieux**

De quoi ravir tout le monde pour une journée. Des plages immaculées, une forêt tropicale sèche, et [un site archéologique de l'époque précolombienne](#)...

C'est seulement vers 1950 que l'archéologue Emilio Estrada découvre nombre d'artefacts qui témoignent d'une civilisation qui aurait occupé les lieux pendant mille ans, entre 500 avant J.-C. et 500 après J.-C. Plus spécifiquement, il s'agissait de marins aventuriers qui naviguaient courageusement vers le Mexique au nord et aussi vers le Chili au sud où ils échangeaient des coquillages inhabituels contre de l'or, du cuivre, de la turquoise et du lapis-lazuli.

C'était le bon temps, mon bijoutier n'acceptera jamais quelques coquillages contre une belle bague pour ma chérie ? Le « spondylus » était en effet la monnaie de l'échange de l'époque et a donné son nom à la route touristique de la côte !

- **Bosque en medio de las ruinas**

Le « bosque en medio de las ruinas », la forêt au milieu des ruines, a été créée après que le phénomène El Niño a ravagé toute la zone en 1998. Aujourd'hui, l'endroit attire de nombreux visiteurs intéressés par l'importance de la connaissance et la sagesse de Mère Nature.





Bien entendu, les amateurs de surf pourront continuer au nord vers Canoa, une des mecques du surf de la côte équatorienne, moins courue que [Montafita](#) mais tout à fait paradisiaque. Jetez un coup d'oeil à notre article [Surfer la vague en Équateur : c'est par ici que ça se passe !](#)

Des [vacances en famille](#) ou une lune de miel en bord de mer à programmer dans [votre circuit en Équateur](#) ? L'équipe ToutÉquateur est à votre disposition, sur place et en français, pour vous aider à préparer votre prochain voyage.

N'hésitez pas à nous contacter, et poser toutes vos questions sur [le forum](#). Les membres du Réseau Solidaire vous ayant précédé y partagent leurs bons plans et carnets de voyage !

À bientôt,

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

Ambato : un berceau géant de fleurs et de fruits

Au centre de l'Équateur, cachée au milieu des montagnes, la ville d'Ambato vous inondera de fleurs et de fruits. D'histoire et de monuments aussi.

Ambato : un berceau géant de fleurs et de fruits

Vous n'êtes pas plage de sable blanc, mer turquoise, farniente ou Galapagos ? L'Équateur a plein d'autres aventures à vous proposer !

Placée au beau milieu du pays, capitale de la province de Tungurahua, la grande ville d'Ambato culmine à 2 500 mètres d'altitude. La vallée blottie au cœur de la cordillère des Andes est le jardin de l'Équateur grâce à ses terres fertiles et son climat doux et humide, arrosée par l'intense réseau fluvial de la région.



Ambato, qui est-elle ?

À l'origine, San Juan de Ambato était un état autonome peuplé d'indiens issus de la région amazonienne. Ensuite, récupérée par les Incas puis envahie par les conquistadors, la ville d'Ambato est officiellement fondée en 1535. Son nom signifie « colline de la grenouille » en quechua ! C'est dire si le coin est humide et verdoyant...

La ville jouera en alternance de longues périodes d'essor économique grâce à son agriculture ; et de cruelles remises à zéro par les tremblements de terre et éruptions volcaniques. Être au centre du monde, c'est bien. Être au niveau de la subduction de plaques terrestres, c'est beaucoup moins drôle. Rassurez-vous, cela n'arrive pas si souvent.

Pourquoi séjourner à Ambato ?

Étape entre Quito et Guayaquil, Ambato est la cinquième ville du pays avec près de 400 000 habitants. Vous pouvez y visiter la cathédrale très moderne inaugurée en décembre 1954. À quelques pas, vous pouvez faire une courte visite à la Casa Montalvo, mini-musée dédié au célèbre écrivain équatorien José Montalvo, opposant aux dirigeants et dictateurs successifs du pays, qui passa le reste de sa vie à Paris.

Alors certes, le centre historique n'est pas aussi joli que celui de [Quito](#) ou [Cuenca](#), mais cette petite ville andine est l'occasion de vous aventurer là où peu de voyageurs vont, découvrant ainsi une autre facette de l'Équateur.

Allez à Patate (je vous assure, c'est bien le nom d'une vallée!) ou au train de glace

La ville d'Ambato est une jolie halte entre Quito et Guayaquil. Les meilleurs sites touristiques se trouvent à quelques kilomètres autour d'elle et il sera facile de rejoindre Riobamba, Baños et consorts. C'est une destination hors des sentiers battus, plus courue des Équatoriens que des touristes étrangers : dépaysement garanti !

• La vallée de Patate.

Oui, oui, c'est son vrai nom ! Allez-y pour un trek sur les pentes du volcan Tungurahua, toujours actif, donc attr-actif ? N'hésitez pas à [contacter l'équipe ToutÉquateur](#), pour savoir si le volcan est d'humeur accueillante (très souvent) ou grognon lorsque vous viendrez.

Une randonnée à pied, à cheval ou en bicyclette sur les sentiers vous plongera dans la végétation luxuriante et ses milliers de fleurs.

Plus d'énergie ? Une petite ascension vers les sommets, de l'escalade et du rafting vous attendent.

Patate a été reconnue en 2019 comme l'un des « [Pueblos Mágicos](#) » (villages magiques) d'Équateur. Cette petite bourgade et ses environs sont en effet un joyau encore préservé du tourisme de masse à découvrir.

Pour les muscles endoloris ou simplement un beau moment de relaxation, plongez dans [les eaux thermales](#) aux vertus médicinales et laissez-vous hypnotiser par les paysages environnants.

• Salasaca, une communauté 100 % quechua

Un concentré de la vie et des coutumes quechuas comme vous en rêviez en préparant votre séjour en Équateur. Salasaca fait partie des excursions incontournables de la région. La [riche gastronomie équatorienne](#) mais aussi la longue tradition textile de la région en font un endroit mystérieux et authentique à découvrir.

Il se dit que le gouverneur Inca Pachacutic (Yapangui II, vous suivez toujours ?) a envoyé depuis la Bolivie au XVI^e siècle des hommes et des femmes pour coloniser la zone de Salasaca. La traversée a laissé des empreintes caractéristiques aux noms, terminologies, fêtes et musiques de la région. Une autre version de l'histoire prétend que Salasaca est le résultat de la fusion de 2 groupes ethniques des provinces de Tungurahua et Chimborazo. La communauté indigène défend farouchement sa culture, sa langue et ses traditions. Une identité encore visible dans les imbrications commerciales modernes et les rituels anciens.



• San Miguel de Salcedo

Secouée régulièrement par les tremblements de terre, la région a eu la chance de conserver quelques vestiges, et détient surtout l'art de reconstruire ces merveilles presque à l'identique. Ne ratez pas la fausse vieille cathédrale de l'époque coloniale, reconstruite en 1974.

Ses glaces typiques sont célèbres dans tout le pays, mais seules celles du village sont faites avec les glaces éternelles du Chimborazo.

• Le marché de Saquisilí

Le marché du village de Saquisilí se tient tous les jeudis (sur 7 places différentes). Destiné aux locaux, il est resté très authentique. Une belle occasion de s'immerger dans le quotidien des indiens de la Sierra. Produits artisanaux, fruits, légumes, ou encore cochons et lamas...vous trouverez ce que vous voulez ! Pour pouvoir arpenter le marché aux animaux, essayez de vous y rendre avant 9h30 !

Le marché de Saquisilí compte 7 places à 'thème' :

- Plaza Juan Montalvo, où vous pourrez trouver principalement des chaussures
- Plazoleta Gran Colombia (ou 'Plaza de las papas') où vous trouverez pommes de terres (qui ont donné son nom à la place), légumes, fruits, céréales et tous types de plats typiques (tortillas de maïs, fritada...)
- Plaza 18 Octobre : vêtements, textiles, artisanat...
- Plaza de Rastro : bovins, chevaux, etc...
- Plaza Vicente Rocafuerte (ou 'Plaza de las gallinas'), où vous trouverez volailles, animaux domestiques, poissons et outils mécaniques...
- Plaza Kennedy : Céréales, fruits et nourriture typique.
- Plaza San Juan Bautista : Chaussettes, sous vêtements...

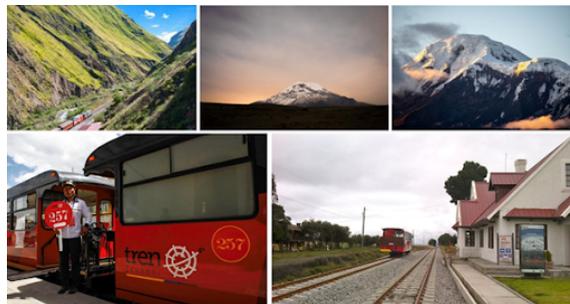
• Tren del hielo (Plus en activité depuis plusieurs années)

Le trésor le plus fameux de cette région du Cotopaxi est sûrement son *Tren del Hielo* (Train de la Glace), un petit train andin qui vous amènera de la ville de [Riobamba](#), au sud d'Ambato, jusqu'à Urbina, sur l'un des chemins de fer les plus hauts du pays (3 600 mètres d'altitude). Prévoyez pulls et doudounes, et préparez-vous à surmonter [le mal des montagnes](#) si vous avez eu peu de temps d'acclimatation. L'équipe ToutEquateur est là aussi pour vous conseiller dans cette aventure incontournable de votre séjour.

En route, ne dormez pas ! Vous en prendrez plein les yeux. Par temps clair, vous pourrez apercevoir le volcan Capac Urku qui se fâcha pour la dernière fois il y a des millions d'années et qui depuis a paré son sommet de 5 pics enneigés.

Sur le chemin, vous pourrez apprécier [le magnifique Chimborazo](#) point culminant d'Équateur, le plus haut de la planète si l'on part du centre de la terre. Bon, je me demande encore qui est allé jusqu'au centre de la terre pour faire les mesures, il paraît qu'il fait super chaud là-dessous ! Mais déjà [von Humboldt](#) en resta coi : ce volcan est une vraie force de la nature !

Et tout au long du chemin, les plus belles montagnes, les volcans et les vallées de la cordillère Centrale et ses cascades majestueuses, à couper le souffle.



Je suis d'accord, il y a tant de belles choses à voir et d'aventures à vivre en Équateur que l'on ne sait par où commencer. Pour construire votre itinéraire, nous sommes à votre disposition. N'hésitez pas à poser vos questions sur [le forum ToutEquateur](#), des centaines d'infos et astuces postées par les membres du Réseau Solidaire vous ayant précédé. C'est gratuit et je vous répondrai avec plaisir.

À votre arrivée à Quito, [dormez Chez Léon et profitez du briefing de bienvenue](#) avec l'équipe pour peaufiner les tout derniers détails de votre séjour et les meilleures offres du moment dénichées par Léon.

Pendant le voyage, profitez des nombreux avantages de la Carte Premium ; une assistance francophone 24h/24 et 7j/7 ainsi que plein de réductions sur les activités et les hôtels partenaires. Sur un grand voyage comme ça, ça compte.

Pour les voyages en liberté, je dénêche pour vous les meilleurs plans, sûrs et économiques, pour [votre location de voiture](#), et vous assisterai tout au long de votre périple.

À bientôt !

Léon de Quito

Un road-trip dans les Andes ? Un séjour en Amazonie ? Une croisière aux Galapagos ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!



Riobamba : une pause sur la route des volcans

Au centre de l'Équateur, Riobamba est une étape agréable pour rayonner dans la région du Chimborazo

En bref : Riobamba est la ville parfaite pour rejoindre le Chimborazo, El Altar et s'immerger dans les communautés environnantes.

Dans cette petite ville située à 2 750 mètres d'altitude, pas de forêt amazonienne ou tropicale. Vous êtes au cœur de la cordillère des Andes équatoriennes, au beau milieu des sommets enneigés, ces géants endormis. Elle peut constituer une étape passionnante lors de votre traversée de l'Équateur, surtout si vous le faites [en voiture](#).

Un peu d'histoire !

Cette ville qui est aujourd'hui la capitale de la province du Chimborazo a été fondée en 1534 par les Espagnols. Construite initialement près de la lagune de Colta, elle fut un important centre de commerce dans la région et est connue pour ses splendides édifices coloniaux. Malheureusement, en 1797, un tremblement de terre de magnitude 8,3 réduisit la ville à néant, ce qui explique que l'architecture coloniale à son emplacement actuel est assez peu présente. Ces petites secousses, cependant, n'ont pas eu l'air d'effrayer les Équatoriens qui ont construit à proximité.

Humboldt a étudié le séisme lors de son passage dans la ville en 1801/1802. Il a également fait beaucoup d'autres choses intéressantes lors de son expédition le long des Andes avec son compère Bonpland, ce qui provoqua de grandes avancées pour la science. Allez, je vous explique tout cela un peu plus en détail dans ma chronique consacrée à [Humboldt](#).

La ville de Riobamba dispose d'une situation idéale pour rayonner dans le coin. Le Chimborazo est visible de partout dans la ville ! Elle se situe **géographiquement au centre du pays, ce qui en fait une pause facile pendant le voyage**. Si vous avez une [voiture de location](#), je vous recommande toutefois plutôt de dormir dans la campagne, que ce soit dans une hacienda, chez l'habitant ou dans les communautés, c'est une expérience formidable ! Mais pour les citadins, elle constituera une pause agréable.

Que faire, que voir à Riobamba ?

Si vous passez par cette ville andine, voilà quelques idées pour profiter de ce qu'elle a à offrir !

- Visiter les églises

Eh oui, même si les tremblements de terre n'ont pas épargné Riobamba, il reste quelques églises des XIXe et XXe siècles. Majoritairement néoclassiques, elles présentent un intérêt architectural de par leur inventivité et l'influence de la culture coloniale. La plus connue est bien sur la façade sculptée de la cathédrale Saint-Pierre (*catedral de San Pedro*) !

Ne ratez pas le musée du couvent de La Concepción qui permet de revenir sur la **riche histoire religieuse** de la ville.



- Profiter des musées

Malgré sa modeste taille, Riobamba a la chance de disposer de quelques musées de qualité. Le **musée du train** (*Museo del Tren*) vous en apprendra plus sur l'histoire ferroviaire du pays et vous donnera sûrement envie d'aller faire un tour sur l'une des portions toujours ouvertes au public. De par sa position centrale, Riobamba fut l'un des centres ferroviaires les plus importants du pays.

Le **musée anthropologique et ethnographique Paquita de Jaramillo** vous permettra d'en apprendre plus sur les différentes civilisations qui se sont succédées dans la région à travers des vestiges archéologiques : les Bahía, Valdivia, Chorrera, Tuncahuán, Tumaco-La Tolita, Jama-Coaque, Guangala, Puruhá et Panzaleo n'auront plus de secrets pour vous ! Cela vous permettra aussi d'avoir une meilleure idée des sites archéologiques que vous pourrez trouver dans les cantons ruraux.

- Se promener dans les cantons plus ruraux

Les alentours sont riches en balades et en culture ! Alors allez faire un tour dans les paroisses de la province. Si vous avez peur de vous y perdre, laissez-vous guider par l'office de tourisme qui propose une route des paroisses rurales « *Ruta turismo rural en Riobamba* ». C'est une façon de sortir des sentiers battus et de vous plonger dans la vie campagnarde locale. Bonnes adresses et escapade en pleine nature garanties !

Je ne peux que vous recommander chaleureusement d'aller passer un peu de temps dans l'**association Ahuana** qui a considérablement aidé à développer [le tourisme rural](#). La Moya, située à 3 200 mètres d'altitude, est sûrement la plus connue avec son musée de la montagne, un des incontournables pour comprendre toute l'histoire des *hieleros*, ces hommes qui portaient chercher la glace du Chimborazo. Bien entendu, les locaux seront encore les mieux placés pour vous aider à découvrir des randonnées splendides sur les flancs du [Chimborazo](#). La lagune de Colta à 3 200 mètres d'altitude est toute proche de la ville. C'est l'occasion de **visiter les ruines de la première fondation de Riobamba**, d'apprendre quelques mots de quechua et d'écouter les légendes populaires des civilisations perdues qui jadis peuplèrent ces contrées. L'église de la Balbanera, construite en 1534 et considérée la première église catholique d'Équateur, est également toute proche de la lagune.



L'artisanat y est aussi très présent. Acheter en local et en direct, c'est soutenir des savoir-faire millénaires et des produits de qualité. Vous trouverez de la poterie mais aussi des textiles à base de laine de lama !

Laissez-vous aussi imprégner des traditions locales : chaque paroisse a sa fête patronale ! Vous croiserez sûrement une procession. **Si vous souhaitez être au cœur de la fête, privilégiez d'effectuer votre voyage lors de la [Semaine sainte](#) ou pendant [le carnaval](#).**

- **Connaître la gastronomie locale**

Riobamba est reconnue pour ses **huecas**, des estaminets dans lesquels on trouve des trésors de cuisine locale ! Il existe même une *route des huecas* si vous voulez faire le grand tour et comparer les *llapingachos* et *horneados*. Les Riobambeños sont très fiers de leur *cerdo hornado* (porc au four) et persuadés qu'il est le meilleur au monde ! À vous de nous dire si vous êtes convaincu que cette distinction est méritée ;-). Dans le quartier de La Merced, laissez-vous tenter par les marchés couverts, ouverts 7 jours sur 7, pour tester cette gastronomie copieuse, sans chichis et populaire. Le petit plus : **les jus de fruits y sont servis avec de la glace du Chimborazo, une glace millénaire et purissime**. Vous voulez savoir quels autres breuvages font partie du quotidien et de la culture en Équateur ? Lisez mon article sur les [boissons](#).



- **Organiser vos randonnées et treks**

Si vous envisagez une expédition vers la **laguna Amarilla** dans le parc du Sangay, une **ascension du Chimborazo** ou encore une **descente à vélo**, beaucoup de mes partenaires ont leur bureau à Riobamba. Vous pourrez aussi y trouver de nombreux magasins de matériel de montagne pour peaufiner votre équipement avant de vous lancer dans votre exploration de la nature environnante. Attention au [mal des montagnes](#), l'acclimatation est incontournable si vous ne voulez faire demi-tour si près du but. D'autant plus que cela représentera une bonne partie de votre budget voyage, en plus des efforts physiques demandés.

Je vous invite à lire [le carnet de voyage des Rochers](#) autour du monde et leur acclimatation pour le sommet enneigé du volcan Cotopaxi. Il est possible de faire des excursions au volcan Chimborazo à la journée, mais il faudra au moins deux jours pour la laguna Amarilla et aller voir [le géant El Altar](#).



Riobamba constitue une agréable pause sur [l'avenue des volcans](#), et une véritable mine d'or culturelle pour qui veut sortir des sentiers battus et profiter d'une région aux coutumes authentiques.

L'équipe et moi vous aidons à [élaborer l'itinéraire de votre voyage en Équateur](#) et vous accompagnons pour profiter du pays de façon indépendante !

N'hésitez pas à [me contacter](#) ou à m'écrire dans [le forum](#) lors de [la préparation de votre voyage](#) pour des conseils et des adresses pratiques ou lors de votre arrivée à Quito pour un [traditionnel briefing gratuit de bienvenue](#) ou pour avoir pendant votre voyage l'assistance francophone 24/7 et des réductions dans des dizaines d'établissements avec notre [Carte Premium](#).

À très bientôt,

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!



Cuenca : le cœur artistique de l'Équateur

Cette ville du sud de l'Équateur est le cœur culturel du pays. Je vous donne 10 bonnes idées pour en profiter à fond !

En Bref : Santa Ana de Los Ríos, plus connue comme Cuenca, est une étape incontournable de la Sierra du sud de l'Équateur. Véritable perle des Andes, à l'architecture coloniale élégante et au passé précolombien riche, la cité est la capitale culturelle de l'Équateur.

Perchée à 2 500 mètres, la ville bénéficie d'un climat si doux toute l'année qu'elle est surnommée « la ville au printemps éternel ». Elle est aussi connue pour sa douceur de vivre et constitue une étape urbaine relaxante pendant une visite de l'Équateur.
Allez, je vous emmène vous promener dans une de mes villes préférées du pays à travers **10 activités incontournables** !

Profiter du centre colonial

Comme sa grande sœur du nord, la ville de Cuenca a la chance d'avoir un centre historique colonial exceptionnellement bien conservé. Depuis 1999, il est même classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. La fondation de la ville par les Espagnols date de 1557, mais avant cela, c'était déjà un endroit peuplé : d'abord par les Cañaris (et je ne vous parle pas d'oiseaux !) qui avaient établi au même endroit la ville de **Guapondeleg**, puis par les Incas, qui y établirent la ville de **Tomebamba**. L'endroit fut donc prisé par de nombreuses civilisations successives. Les Espagnols pensèrent la ville selon les préceptes de Charles Quint et on y retrouve d'étranges règles architecturales : avec une place d'Armes au centre, il y a une église à chaque coin de la ville formant ainsi un carré parfait. Dans celui-ci, seuls les Espagnols pouvaient y vivre et cela explique en grande partie le grand luxe des demeures qui se retrouvent dans le cœur de la ville. Perdez-vous-y et laissez-vous bercer par les nombreuses petites histoires qui ont fait la grande Histoire ! Pour un point de vue sur la ville coloniale, et si vous n'avez pas abusé de la gastronomie locale, gravissez les marches du fameux mirador El Turi.

Empruntez la « ruta francesa »

Eh oui, les Français ne sont pas étrangers à la beauté de Cuenca ! En 1739, la mission géodésique française arriva dans la ville de Cuenca. Charles Marie de la Condamine, qui découvrit [la ligne imaginaire de l'équateur](#), y vécut un temps et une mode architecturale française s'y implanta durablement. L'office du tourisme de Cuenca a lancé il y a peu une « route française ». De la rue « La Condamine » jusqu'à l'Alliance française, elle vous permet de découvrir des bâtiments emblématiques de la vieille ville et vous expliquera les liens forts qui se sont développés entre Cuenca et la France au fil des siècles.

Le fameux chapeau de Panama... de Cuenca !

Ah, le fameux chapeau ! Ici, on l'appelle simplement « **sombrero de paja toquilla** », et c'est indéniablement la star de l'artisanat équatorien. La région de Cuenca constitue, avec celles de Jipijapa et Montecristi, le cœur de la production artisanale de ce chapeau élégant et indémodable. Alors, pourquoi tout le monde l'appelle [le chapeau de Panama](#) ? Eh bien c'est parce qu'il fut utilisé massivement par les ouvriers ayant creusé le fameux canal. Et Theodore Roosevelt le rendit populaire avec une photo prise à Panama : le mal était fait ! Mais depuis 2012, le chapeau a officiellement été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité et les « Cuencanos » défendent leur chapeau bec et ongles.



La fabrique de chapeau **Barranco** vous invite à découvrir, à travers son musée, tous les secrets du Panama. Vous pourrez aussi admirer ces chefs-d'œuvre de paille chez **Homero Ortega**, célèbre chapelier cuencano, dans la fabrique du même nom. La visite est gratuite !

Visiter les musées...

De musées, il y en a à foison !

Le Museo del Banco del Ecuador, au bout de la calle Larga, est un musée gratuit et très complet qui vous permettra notamment de découvrir le site de **Pumapungo** qui reflète le passé cañari et inca de la ville.

Les passionnés d'art contemporain pourront se rendre au **Museo de Arte Moderno** pour y découvrir une très belle collection de peintures et sculptures équatoriennes et latino-américaines.



Le **Museo de las Culturas Aborígenas** vous donnera de nombreuses et intéressantes explications sur les cultures indigènes équatoriennes mais aussi d'autres pays.

Si la vie monastique vous intéresse, ne loupez pas le très bon **Museo de las Conceptas** qui propose au visiteur de pousser la porte d'un monastère pour en découvrir le quotidien et quelques œuvres religieuses.

Bien sûr, je vous ai déjà parlé du **Museo del sombrero de paja toquilla** pour en apprendre plus sur le fameux couvre-chef.

Plus insolite, **les musées de l'identité cañari** et le **musée archéologique** vous permettront de partir sur les traces des grandes civilisations perdues qui ont précédé l'arrivée des Espagnols. Un voyage dans le temps !

Bien entendu, l'office de tourisme vous proposera tous ses musées sur sa « **Ruta de Los Museos** ».



...et les églises

Qui dit ville coloniale, dit édifices religieux à chaque coin de rue. Et Cuenca ne déroge pas à cette règle ! Le tourisme religieux est l'une de ses forces avec plus de 30 églises. Le centre de la ville a été déclaré patrimoine culturel de l'humanité en 1999 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). En flânant simplement dans le centre historique de la ville, vous irez de découverte en découverte. La plus imposante est bien sûr la **Catedral de la Inmaculada Concepción**. Datant du XIXe siècle, c'est une des plus grandes cathédrales sud-américaines. On y retrouve une influence néo-romane et ses dômes bleus, symboles de la ville.

En face de celle-ci, ne ratez pas la **Catedral Vieja**. Sinon, la très haute église de **Santo Domingo** ou encore **San Antonio**. Ma préférée est l'église Carmen de la Asunción située juste à côté de la cathédrale et du marché aux fleurs. Les églises proposent un éventail architectural étendu dans le temps puisque vous en trouverez datant du XVIe au XXe siècle, dans des styles extrêmement différents.



À proximité des églises on retrouve de nombreux parcs qui aèrent la ville. Laissez-vous séduire par une petite pause au **parque San Blas** ou par l'animation du **parque Calderón**. J'ai personnellement aussi un coup de cœur pour la **plaza San Francisco**, j'adore y prendre un *cafécito* (petit café) en terrasse.

À noter que les églises font souvent office de musées et que si vous avez la chance de venir durant [la Semaine sainte](#) ou lors des fêtes de Cuenca, que ce soit de l'indépendance (le 3 novembre) ou de la fondation (12 avril), la ville s'anime ! Processions religieuses mais aussi plats typiques et fêtes de quartier, c'est l'occasion de vous plonger dans le folklore équatorien au milieu d'un cadre fabuleux.

Flâner au marché aux fleurs



Juste à côté de la cathédrale, cette petite place est d'un charme incroyable. L'église Carmen de la Asunción date de 1730. Elle est l'église du couvent des carmélites qui se trouvent juste derrière. D'une coloniale blancheur, elle donne à la place son aspect unique et lui a valu d'être élue l'un des plus beaux marchés aux fleurs au monde. L'ambiance est conviviale, n'hésitez pas à papoter avec les petites marchandes !

Car oui, l'Équateur avec son climat extrêmement varié est un véritable paradis pour la culture des fleurs. Elles sont donc aussi une fierté nationale ! Et cela ne date pas d'hier. Les plus connues sont certainement les orchidées. Je vous dis tout dans mon article consacré à [ces merveilleuses plantes épiphytes](#) .

Les sœurs du monastère élaborent depuis des siècles des breuvages thérapeutiques à base de fleurs. Ainsi, si vous passez sur la place, tentez la fameuse « *agua de pitimas* », une décoction de 50 fleurs à la couleur rosée et à laquelle on prête des vertus quasi miraculeuses. Les religieuses proposent aussi des vins de fruits et des remèdes naturels contre de nombreuses maladies. Les Cuencanos sont nombreux à religieusement boire leur « *agua de pitimas* », censée prolonger leur vie terrestre...

Profiter de la gastronomie locale



Qui dit ville de culture, dit aussi ville de gastronomie ! Eh oui, la culture passe aussi par le palais et il y a presque autant de plats typiques que d'églises à découvrir, c'est pour vous dire...

Autour de Noël, dégustez les « *tamales* » et les « *buñuelos* », particulièrement prisés à cette période. Les tamales ont leur variante un peu partout en Amérique du Sud : de la farine de maïs sucrée ou salée enveloppée et cuite dans une feuille de la même plante, à la vapeur. Les buñuelos sont de petits beignets de fromage frit qui, s'ils ne sont pas légers, sont tout à fait délicieux !

Tentez toute l'année le « *mote-pata* », une soupe de maïs dense dans un bouillon de viande de porc avec des morceaux de viande et des oignons frits. Ah oui, les plats locaux et produits du terroir ne font pas dans la dentelle, mais croyez-moi, on s'en lèche les doigts ! Mes papilles ont adoré !

Les fêtes religieuses sont associées aux sucreries : « *pan de dulce* », « *bolas de coco* », « *alfajores* »... laissez-vous tenter, les Cuencanos sont des bons vivants dont les cuisines regorgent de trésors gastronomiques. Pour les végétariens, que ce soit à Cuenca ou dans le reste de l'Équateur, les « *llapingachos* », ces petites galettes de pommes de terre, sont un vrai délice. On retrouve aussi comme partout sur le continent de délicieuses « *arepas* ».

Coté boisson, si l'*agua de pitimas* ne vous a pas convaincu, tentez un chocolat chaud bien entendu ! Plus local, le « *morochu* », une délicieuse boisson crémeuse à base de maïs, de sucre et de cannelle vous ravira. Autour de la Toussaint, recherchez la fameuse « *colada morada* » : chaque endroit a sa variante !

Vous l'aurez compris, il y en a donc pour les yeux et pour les papilles ! N'ayez pas peur de manger dans les marchés (le 10 de Agosto est une merveille) où les normes d'hygiène sont strictes. Cela vous permettra de profiter de la formidable ambiance et de partager auprès des locaux des plats typiques et savoureux.

Il existe bien entendu des restaurants un peu plus chics pour les amateurs d'une cuisine plus fine. Vous retrouverez le long de la calle Larga d'excellentes adresses et si vous avez des doutes, n'hésitez pas à [me demander](#). Si vous en avez le budget, El Mercado est l'un des meilleurs restaurants de la ville !

Boire un verre le long du Tomebamba

Le Tomebamba est l'une des quatre rivières qui confluent vers Cuenca. Elle marque une frontière entre le centre historique et la ville nouvelle.

Si vous descendez les escaliers vers le fleuve, admirez le street art sur les murs des vieilles maisons. En arrivant au Tomebamba, vous trouverez de nombreux petits bars qui disposent de terrasses à l'étage. L'occasion de profiter de la vue sur la ville nouvelle mais surtout de se plonger dans l'ambiance résolument estudiantine de cette partie de la ville !

Cuenca, troisième ville d'Équateur est bien plus tranquille que ses grandes sœurs Quito et Guayaquil. Si bien entendu il est toujours bon de prendre des précautions dans un environnement inconnu, Cuenca est une plus petite ville avec un risque moindre.

Si le « río » vous plaît, remontez-le jusqu'à sa source : il naît dans le splendide parc national de **Cajas**, à 1 heure au nord-ouest de la ville.



Randonner dans l'un des plus beaux parcs d'Équateur

Pour ceux d'entre vous qui auraient envie d'aller vous ébrouer en plein air, le [parc de Cajas](#) est un incontournable de la région ! Dans cet écrin de verdure, vous découvrirez les paysages typiques du paramo et les centaines de lacs vous permettront de faire des excursions inoubliables dans une contrée sauvage. On y monte à 4 000 mètres d'altitude, une improbable étape entre Cuenca à 2 500 mètres et Guayaquil, au niveau de la mer.



Grâce à l'application proposée par le parc, il est facile de se repérer sur les sentiers et vous pourrez y aller en toute autonomie. Attention toutefois, le brouillard fait partie du lieu : à ces hauteurs, on a souvent la tête dans les nuages ! Mais profitez de ce petit bout d'Écosse à la sauce andine, il est unique au monde...

Au retour, vous pourrez récupérer après votre randonnée dans un bain thermal bien chaud et décontractant à **Baños de Cuenca**. J'en parle d'ailleurs dans ma [chronique sur les thermes](#). Pensez aussi à déguster une succulente truite !

Découvrir l'artisanat local

Je vous parlais du fameux chapeau, mais celui-ci n'est que la partie immergée de l'iceberg : l'artisanat est en réalité omniprésent dans la province d'Azuay. On les retrouve concentrés dans le centre historique : joaillerie, céramiques, tannerie, ferblanterie... faites un tour au *Centro Municipal Artesanal* pour apprécier la diversité et l'excellence des savoir-faire !

Si vous en avez le temps, je vous recommande d'aller vous promener dans les villages alentours : à Chordeleg et Sigsig, vous découvrirez la campagne de Cuenca et des ateliers d'artisans. Cela se fait aisément en bus ou en voiture à la journée mais c'est aussi possible en excursion.

Que ce soit en ville ou à la campagne, l'artisanat a une place toute particulière dans ce coin des Andes. C'est un savoir passé de génération en génération et qui fait partie du patrimoine immatériel de cette région. Si vous finissez votre voyage à Cuenca et que vous souhaitez soutenir cette transmission de savoir, acheter un objet fait par un artisan c'est soutenir l'économie locale et des pratiques ancestrales.

Vous l'aurez compris, Cuenca est une étape délectable dans votre parcours, synonyme de « dolce vita ». Si vous ne m'arrêtez pas, je pourrais vous parler pendant des heures de cette belle ville tant je suis sensible à son charme. Vous prévoyez une étape ? [Mes partenaires](#) situés au cœur de la ville sont testés et approuvés par les voyageurs du Réseau et moi-même afin que vous ne perdiez pas une miette de l'art de vivre « à la cuencana ».

Quant à moi, je reste disponible pour vous aider à préparer votre itinéraire avec le [blog](#) et sur le [forum](#) et profiter à fond de mon pays d'adoption.

À bientôt,

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

Découvrir Otavalo et sa région

Otavalo est connue pour son marché, mais c'est en réalité bien plus que cela : artisanat, randonnées et partage de cultures sont au rendez-vous.

En bref : Vous êtes à Quito et souhaitez découvrir un marché andin ? Pourquoi pas celui d'Otavalo ? Vous connaissez sûrement déjà le nom, c'est quand même le plus connu d'Équateur ! Par contre, je suis sûr que vous ne savez pas tout et c'est pour ça que je vais vous aider un peu. D'ailleurs, la région a beaucoup à offrir et ce serait dommage de se limiter au marché.

Un peu d'histoire

Otavalo ne devient un canton qu'en 1824, mais son histoire est bien plus ancienne et riche que cela. L'étymologie d'Otavalo est d'ailleurs le sujet d'intenses débats tant ce lieu est un carrefour interculturel des populations indigènes de l'Équateur. Dans la langue chaima, « otavalo » peut signifier « le lieu des ancêtres », en panzaleo, il veut dire « maison », et en shiripala, un mélange de quechua et de chapala, « lézard rapide » ! En tous les cas, Otavalo a toujours été un centre de vie important avant comme après l'arrivée des Espagnols.

Les premiers vestiges d'occupation humaine se concentrent autour du lac San Pablo, tout proche du volcan Imbabura. Les fragments de poteries retrouvés suggèrent que plusieurs cultures et civilisations s'y sont succédées. À l'arrivée des colons, Otavalo ne désigne pas une ville mais toute l'aire rurale entre Quito et Ibarra, où différents peuples s'étaient installés et organisés en communautés. C'est au cours du XVIIe siècle que le vice-roi d'Espagne décide d'y implanter une ville, laquelle restera modeste jusqu'au XIXe siècle. Von Humboldt y fait une pause avant d'arriver à Quito et est impressionné par les sommets enneigés du volcan Cayambe. Vous voulez en savoir plus sur l'expédition de von Humboldt en Équateur et les avancées scientifiques qui en ont découlé ? C'est par [ici](#). Bolívar, quant à lui, décide de faire d'Otavalo une ville en 1829 lors de son retour vers Bogota. Mais en 1868, elle est entièrement détruite par une série de tremblements de terre.

Il ne reste donc pas beaucoup de vieilles pierres ou du centre historique à l'architecture coloniale, mais le coin d'Otavalo reste un lieu capital de convergence pour l'identité des populations indigènes d'Équateur. Ses paysages et ses cultures sont époustouffants !

Pas un, mais bien trois marchés !

Pour commencer, saviez-vous qu'en fait, Otavalo compte 3 marchés ? Et oui, avant d'aller découvrir la ville et ses environs, il est important de savoir quand y aller selon le marché que vous voulez explorer :



- Le **marché d'artisanat** sur la Plaza de los Ponchos ;
- Le **marché aux bestiaux** à l'ouest de la ville ;
- Le **marché aux fruits et légumes** sur la Plaza 24 de Mayo.



Le **marché d'artisanat se tient tous les jours de 7 h à 19 h** environ sur la place de los Ponchos. On y trouve un peu de tout : produits tissés (pulls, hamacs, sacs, etc.), sculptures, bijoux, cuirs et autres. Si sa réputation s'est construite sur le « Made in Ecuador », le marché est malheureusement victime de son succès et il faut avoir l'œil pour démêler le vrai du faux ! Si vous voulez un chapeau Panama, je vous donne les pistes pour reconnaître un vrai d'une imitation dans mon [article dédié à ce symbole](#). Je vous conseille d'attendre d'aller à [Cuenca](#), le berceau de cette tradition, ou dans une boutique spécialisée à Quito. Demandez-moi l'adresse !

Le samedi, les Indiens otavalos des villages avoisinants se joignent à l'événement et le marché s'étend considérablement. Autour de la place, vous trouverez facilement des petits restaurants pour goûter des plats typiques. Une spécialité de la région ? La « chicha del yamor », une boisson élaborée à partir de 7 maïs différents et d'un mélange d'épices ! Aujourd'hui, Yolanda Cabrera est l'une des rares à la proposer en dehors de septembre. Vous la trouverez au coin des rues Estévez Mora et Sucre. La boisson se célèbre aussi tous les ans autour du 10 septembre.

En vous promenant sur le marché, vous entendrez peut-être parler **quechua**. Une chose est sûre, vous verrez des Otavaleños porter l'habit traditionnel ! Le costume des hommes otavalos est composé d'une chemise et d'un pantalon blanc reflétant la « pureté spirituelle » de l'individu. Les femmes, elles, ont de magnifiques tenues différentes selon leur région et leur statut matrimonial. Regardez-les attentivement, vous vous rendez compte des variations.

Si vous prenez des photos des habitants, soyez respectueux et demandez-leur une autorisation, surtout pour les enfants.

Le marchandage est une pratique courante, n'hésitez pas à vous y essayer même si vous ne baragouinez que quelques mots d'espagnol ! En général, vous pouvez baisser le prix d'environ 10 à 20 %. Si vous êtes le premier client de la journée, par superstition, ils vous feront de meilleures offres. Bien sûr, si vous achetez plusieurs articles, ils baisseront les prix sans hésitation.

Le petit plus du samedi, c'est le marché aux bestiaux ! Il faut y arriver (très) tôt pour profiter pleinement du spectacle offert par les vaches, les canards, les cochons d'Inde et compagnie. Tout ce beau petit monde donne de la voix, une vraie cacophonie. Si vous comptez découvrir ce spectacle, privilégiez de dormir à Otavalo ou chez l'habitant, pour arriver dès 6 h 00.

Bon à savoir ! Dormir chez l'habitant est devenu de plus en plus courant et c'est une expérience interculturelle que je vous recommande vivement, même si vous ne parlez pas très bien l'espagnol (ou le quechua !). Méfiez-vous toutefois des agences qui vous feront payer jusqu'à 60.00 USD la nuit, plus du double des prix pratiqués !

Comme toutes les principales villes d'Équateur, Otavalo compte aussi un **marché aux fruits et légumes ouvert tous les jours de 7 h 00 à 18 h 00** (sauf le dimanche où il ferme à 13 h 00). C'est l'occasion idéale de goûter des jus frais, des smoothies ou même une tranche de « cerdo horneado », ces impressionnants porcs cuits entiers à la broche.

Vous avez envie d'un petit déjeuné un peu plus traditionnel tout en ayant une belle vue du marché ? Le **café/restaurant "Buena Vista"** surplombe délicieusement la plaza de los Ponchos où se tient quotidiennement le marché d'artisanat d'Otavalo. Un régale pour les papilles mais aussi pour les yeux, ...et, sa situation stratégique permet d'assister à la vie du marché ! Si vous y allez pour manger, gardez un peu de place pour le dessert: cake à la carotte et brownies sont de la partie, et on en redemande !



Une nature riche toute proche de la ville

Au-delà du marché, la région d'Otavalo a beaucoup à offrir et mérite de s'y attarder si vous en avez le temps ! C'est d'ailleurs un des endroits incontournables du pays. Le tourisme et ses infrastructures s'y sont beaucoup développés tout en gardant l'authenticité du lieu intacte. **Et si vous voulez une expérience d'immersion, contactez-moi pour aller dormir chez l'habitant et partager leur quotidien afin de vous imprégner totalement de l'ambiance d'Otavalo.** Alors, bien sûr, vous trouverez des excursions à la journée depuis Quito, mais l'endroit est si riche d'activités et facilement accessible en voiture ou en transports en commun que ce serait dommage de passer à côté.



Tout proche du lac San Pablo se dresse le **majestueux volcan Imbabura**. L'endroit a récemment été classé « géoparc » par l'UNESCO. Il n'existe que 41 endroits dans le monde qui ont obtenu cette distinction, dont le canyon de Colca au Pérou. Une façon de reconnaître le caractère géologique unique de l'endroit et de le protéger durablement ainsi que la faune et la flore environnantes. Il est possible de faire l'ascension du volcan – avec ou sans guide – depuis La Esperanza. Le chemin est escarpé et il a souvent la tête dans les nuages, mais c'est une randonnée formidable sur le « Taïta » Imbabura !

Si vous voulez partir à la rencontre de l'animal le plus connu des Andes, vous pouvez en profiter pour faire un petit tour au parc des condors pour des démonstrations de vol. Cette structure s'occupe de soigner des animaux blessés et en profite pour montrer au public la diversité de la faune aviaire locale et l'importance des actions de protection de la biodiversité. Le condor reste un animal rare et pouvoir l'apprécier de près est un vrai privilège. Le parc s'occupe aussi de « gallinazos » et de faucons et vous permettra d'en apprendre plus sur les oiseaux du paramo andin.

En chemin, vous pourrez jeter un œil à l'arbre sacré **El Lechero**, son histoire est passionnante. Demandez aux locaux de vous raconter les légendes, dont celle de la « Niña Pacha » !

Vous pouvez aussi pousser vers les **lagunes de Mojanda** ou vous lancer à l'assaut du Fuya Fuya, un « petit » volcan éteint de 4 263 mètres d'altitude sur lequel il est possible de randonner en toute autonomie et de gravir le sommet (voir plus d'info [ici](#)). C'est une expérience unique que de camper dans ce lieu isolé de tout, en plein paramo. L'altitude est d'ailleurs idéale pour une acclimatation en vue d'[une ascension de volcans](#). Depuis Otavalo, vous pouvez y aller en voiture, mais prenez votre temps : la route est mauvaise. Si vous n'avez pas de voiture, vous pourrez trouver un transport pour environ 30.00 USD par personne (15.00 USD aller et 15.00 USD retour).

Les environs d'Otavalo offrent également d'autres trésors naturels comme [la lagune de Cuicocha](#). Un endroit très important pour les populations indigènes locales est la cascade de Peguche, facilement accessible à pied depuis le centre-ville d'Otavalo.



Tout proche, le village de tanneurs de Cotacachi est charmant et le village artisanal d'Illumán vous permettra d'en apprendre plus sur le travail local de la laine.

Bon à savoir ! Si vous voyagez en Équateur autour du solstice d'été, le 21 juin, vous aurez sûrement l'occasion de voir des festivités de l'Inti Raymi. Bien que sur la ligne de l'équateur, la célébration du soleil est importante dans les cultures indigènes. En février-mars, autour de carnaval, c'est le Pawkar Raymi qui met à l'honneur les fortes identités locales. Enfin, le Kapak Raymi en décembre, est la célébration du solstice d'hiver. Ces rites hérités de l'Empire inca sont devenus de grandes fêtes populaires, idéales pour partir à la rencontre des communautés.

Envie de sensations fortes lors de votre voyage en Equateur ? La **lagune de Yahuarcocha**, près d'Ibarra, est l'un des meilleurs spots de parapente de la région...Pour un contact d'instructeur sur place, n'hésitez pas à nous contacter! N'hésitez pas à lire [le récit du vol en parapente](#) de Théo sur le Blog Forum !

Si vous comptez passer la nuit, peut être sera de votre intérêt un petit camping au bord de la lagune Yahuarcocha qui vous permettra de vous reposer avec une belle vue sur les volcans Imbabura et Cotacachi...le dimanche, petits déjeuners et pâtisseries sont vendues sur place ! Demandez nous les détails lors de votre appel téléphonique ou le [briefing de bienvenue](#).

Depuis Otavalo, vers où continuer ?

Otavalo est à deux petites heures en bus de Quito. Les départs sont réguliers (toutes les 10 minutes entre 5 h 00 et 21 h 00) depuis le terminal de Carcelén au nord. Comptez à peu près le même temps en [voiture](#).

Si vous avez un véhicule, je vous recommande chaleureusement d'emprunter la route de [la vallée de l'Intag](#) pour vous rendre vers Mindo. En bus, cela est malheureusement impossible : rien de tel que la voiture de location surélevée pour apprécier les splendeurs de ce joyau caché !

Pour continuer votre périple, vous pouvez aussi filer vers le nord dans le coin d'Ibarra et la lagune de Yahuarcocha ! En revanche, si vous filez ensuite vers la forêt amazonienne, vous serez obligé de repasser par Quito (ou redescendre vers Pifo).

D'autres marchés à découvrir

Certes, le marché d'Otavalo est le plus connu, peut-être aussi parce qu'il y en a 3 en 1 ! Cependant, l'Équateur compte de très nombreux autres marchés (plus ou moins grands, plus ou moins connus) tout aussi intéressants et hauts en couleur. D'ailleurs, le plus grand marché aux bestiaux du pays est celui de... **Guamote, tous les jeudis matin**. Pensez aussi à celui de **Saquisilí**, le même jour, quand vous voyagerez dans la région de la lagune de Quilotoa et du volcan Cotopaxi.

D'une façon générale, les **marchés équatoriens débutent souvent à l'aube et sont beaucoup plus animés le matin**. N'oubliez pas de prendre cela en compte dans votre programme ! Aller à un marché, c'est partir à la rencontre des habitants de la région, c'est découvrir des produits locaux, la culture, les coutumes, la gastronomie... c'est vivre un moment authentique ! Ne passez pas à côté de cette belle expérience.

Vous avez encore des questions ? L'équipe et moi se feront [un plaisir d'y répondre](#) pour que vous puissiez profiter des richesses de la culture andine pendant votre voyage en Équateur.

À bientôt,

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

Guayaquil : la surprenante perle du Pacifique

Guayaquil, capitale économique du pays, est souvent oubliée des itinéraires. Je vous donne 10 bonnes raisons de la découvrir !

En bref : De l'histoire et des bâtiments coloniaux, des paysages à 360° à Las Peñas et une nature à deux pas de la grande métropole, bienvenue à Guayaquil !

Vous avez ouvert votre guide de voyage ou lu quelques discussions sur des forums et pensez éviter Guayaquil ? Avant de prendre votre décision, je vous invite à découvrir 10 éléments incontournables pour découvrir celle que l'on surnomme poétiquement la « perle du Pacifique ». Laissez-vous guider !

Guayaquil : la plus grande ville du pays !

Guayaquil est la plus grande ville d'Équateur avec environ 2,7 millions d'habitants. Et oui, si Quito est la capitale du pays pour de nombreuses raisons historiques, c'est Guayaquil qui le remporte en termes de population. Les deux villes se disputent la première place depuis bien longtemps et la bataille des chiffres fait rage. C'est là où se concentre la grande majorité des activités économiques.

N'ayez pas peur de la taille de la cité car comme à Quito, ses trésors sont concentrés ! Même si Guayaquil n'est pas classée au patrimoine mondial de l'humanité, son histoire n'en est pas moins riche. Elle est construite sur l'embouchure du fleuve Guayas et son climat est chaud et humide, presque tropical, toute l'année. Dépaysement garanti si vous arrivez des Andes !

Un centre-ville construit autour du front de mer

Guayaquil avait un peu oublié qu'elle était en bord de mer ! Mais le fameux **Malecón 2000** a remis cet atout au centre de la ville. La promenade de 2,5 kilomètres sur le littoral est un endroit absolument charmant et la fierté de la ville. Si vous restez à Guayaquil, les hôtels qui s'y trouvent vous feraient presque oublier que vous êtes dans une grande métropole. D'ailleurs, j'y ai [quelques partenaires](#) qui feront sûrement votre bonheur. Cela vous permettra de rejoindre le centre historique à pied et d'en découvrir les meilleures adresses. Le soir, mangez en terrasse et profitez de la fraîcheur de l'océan.

Une ville de culture...



Comme toute grande ville, Guayaquil dispose d'une quantité importante de musées. Utilisée comme port dès 1534, c'est donc une des villes coloniales les plus anciennes du continent sud-américain : une ville d'histoire pré- comme postcolombienne. Si vous voulez en apprendre plus, je vous recommande chaleureusement :



- le *Museo Municipal*, qui retrace l'histoire de la ville depuis la Préhistoire jusqu'à aujourd'hui. Une bonne mise en bouche historique pour enchaîner sur *El Fortín* qui vous fera voyager dans l'histoire militaire de la ville dans un cadre splendide. Simón Bolívar n'aura plus de secrets pour vous !
- le *Museo Nahim Isaias*, qui vous emmène en balade à travers l'art colonial et religieux équatorien. Effectivement, l'histoire coloniale est partout !
- le *Museo Antropológico y de Arte Contemporáneo*, qui fait se rencontrer l'histoire précolombienne et l'art contemporain, ce qui vous donnera un bel aperçu de la richesse culturelle de l'Équateur.
- le *Museo de la Música Popular Guayaquileña Julio Jaramillo*, qui vous en apprendra plus sur les coutumes locales à travers la musique.

La plupart des musées sont gratuits, alors profitez-en !

... et de sport !

La ville de Guayaquil est aussi le berceau de non une mais deux équipes de football qui participent au championnat national équatorien. Et comme partout en Amérique du Sud, la passion du ballon rond est intense. L'Emelec et le Barcelona ont tous les deux une longue histoire. Né en 1929, l'Emelec n'a pas moins de 14 victoires au championnat national ! Le Barcelona Sporting Club, quant à lui, compte 15 titres nationaux.



Alors, naturellement, les deux équipes sont de la même ville mais des rivales historiques. Si vous avez l'occasion de voir un « clásico » lors de votre séjour, ambiance garantie ! Et s'il n'y a pas de match, faites un tour dans leurs musées respectifs qui vous donneront un bel aperçu du paysage footballistique équatorien.

Des iguanes dans la ville ?

Eh oui, vous avez bien lu ! Pour celles et ceux qui n'auront pas le budget pour aller observer les iguanes aux îles Galápagos, ce sera passage obligé au fameux parc aux iguanes ! Officiellement, il s'appelle le Parque Seminario, mais ses insolites habitants reptiliens – au nombre de tout de même 300 ! – ont fini par le rebaptiser dans le langage courant. À deux pas du Malecón 2000, c'est un passage obligé à Guayaquil. Cousins des iguanes marins des îles Galápagos, ces petits dragons sont très tranquilles et se caractérisent par leur lenteur : zénitude assurée ! Tant que vous les laisserez vaquer à leurs occupations, pas d'inquiétude à avoir.



Las Peñas

Le quartier iconique de Guayaquil se nomme Las Peñas. Avec ses airs de Carthagène (en Colombie) ou de La Havane, cette petite colline colorée où est née Guayaquil a un charme unique avec son architecture coloniale et son ambiance bohème qui n'est pas sans rappeler certains coins des Caraïbes.

Autrefois habitée par des pêcheurs et des artisans, elle a été transformée par de riches propriétaires terriens dans les années 1920 et grâce au boom du cacao. Ces bâtisses au style aristocratique datant du début du siècle passé donnent un certain prestige à ce lieu. Mais durant vos balades, ouvrez l'œil, le passé côtoie le présent avec des fresques de street art !

Après avoir pris un petit café, découvert la Casa Marin ou visité une galerie d'art, vous pourrez tenter une promenade digestive vers le Mirador Santa Ana.



Le cerro Santa Ana

Poursuivez l'exploration en filant vers le cerro Santa Ana. Un « cerro » c'est une colline, et celle-ci prolonge la magie de Las Peñas. Les quartiers se confondent presque et sont réellement le cœur du vieux Guayaquil, duquel vous pourrez observer la ville nouvelle, tentaculaire, mais aussi l'océan Pacifique.



De là vous pourrez aussi apercevoir la Isla Santay, plantée dans les eaux du río Guayas. Et si vous ne vous sentez pas de gravir les quelques marches vers les hauteurs de la ville, La Perla, une grande roue de 57 mètres installée entre le Malecón et Las Peñas, vous permettra de prendre de la hauteur et d'apprécier tout autant l'estuaire.



De la nature dans la ville

Si vous avez plutôt envie de vous échapper de la ville, c'est bien sûr possible ! Vous pouvez aller faire un tour sur l'**île Santay** dont je viens de vous parler en traversant le río Guayas en bateau depuis Guayaquil (5.00 USD) ou via le pont piéton depuis Durán. Arrivés en pleine nature, vous pourrez ensuite vous promener sur l'île à pied ou à vélo. Véritable parc naturel, elle héberge plus de 12 espèces de reptiles (dont des boas !), 85 espèces d'oiseaux mais aussi des mammifères. Un peu plus loin du centre-ville, vous pouvez aussi vous promener dans la forêt du **Cerro Blanco** ou visiter le **jardin botanique**. Ce dernier vous offrira la possibilité d'observer de magnifiques orchidées... et même des singes et des tortues ! Se baigner à Guayaquil n'est pas recommandé, mais en quelques heures de route, vous aurez accès aux splendides plages de sable blanc de la province de Santa Elena ou encore de [Puerto López](#) si vous souhaitez aller voir les baleines.

Il est aussi possible de faire un tour en bateau sur le río Guayas pour environ 7.00 USD au départ de l'embarcadere de la calle Sucre.

Si vous aimez la nature, la **mangrove de Churute** située à une heure au sud de Guayaquil vous réserve de belles surprises. J'y ai un petit secret, un super guide qui connaît la réserve comme sa poche et possède de petites cabanes pour dormir. Il faudra prendre une visite guidée pour accéder à aux canaux. Et si c'est de la détente que vous cherchez, pensez à découvrir les **thermes de Balao Chico**. J'en parlais il y a peu dans une de mes chroniques. Amateurs de sensations fortes, pensez à tester le **parapente à Bototillo** !



Manger à Guayaquil : le meilleur de la cuisine « costeña »

Bien sûr, je ne peux pas parler de la côte pacifique sans évoquer **sa gastronomie, la meilleure du pays** ! Et oui, c'est que je suis amoureux de l'« *encebollado* » les week-ends. La cuisine est à mon sens un pan capital du patrimoine culturel et de l'identité d'un lieu.

Allez, je vous donne quelques-unes de mes adresses : au centre-ville, la **Culata** pour un dîner dans une ambiance conviviale, le Gran Hotel pour un apéritif chic, le **Ochipinti** pour déguster du crabe frais et **La Pata Gorda** pour un ceviche équatorien traditionnel ! À Las Peñas, les bonnes adresses ne manquent pas pour un verre ou manger un morceau : le bar La Paleta, La Taberna (pour les fans de Julio Jaramillo, le célèbre musicien guayaquileño), le Paradero Arte Café. Sur le Malecón 2000, je recommande chaleureusement El Mono Goloso pour un petit déjeuner gourmand face à l'océan.

Aussi j'ai un petit secret d'une **bonne boulangerie**, le "Mono Goloso" dans la ville qui ravira ceux d'entre vous qui ont vite le 'mal du pays'...la meilleure baguette de Guayaquil ! Pour la fin de la journée? Rendez vous au **Camellias Tea**: Limonade parfum lavande, cheesecake vegan, thé froid aux fleurs, smoothie à la rose, ce petit salon de thé aux saveurs originales saura vous surprendre! Joliment présentés, ces boissons et pâtisseries raviront votre palais...et vous permettront un bon rafraichissement dans la chaleur de Guayaquil !

Avec la chaleur qui vous rappelle l'Espagne, envie d'une sangria? Rendez vous à La Gauchita: empanadas argentines succulentes accompagnées du vin de la maison ou de sangria, le tout servi en terrasse dans une bonne ambiance, que demander de plus ? N'oubliez pas de goûter la "pascualina" (tarte salée aux blettes, œufs et fromage), notre coup de cœur!

Demandez moi les addresses lors du [briefing](#) ou par [email](#).





Prendre le train à Guayaquil sur les traces du cacao

Jadis, l'Équateur était réputé pour son réseau ferroviaire ainsi que les pratiques acrobatiques de ses usagers qui n'hésitaient pas à s'installer sur le toit. Si cette époque est révolue, l'État propose encore de profiter du paysage sur certaines lignes de train. Dans le coin de Guayaquil, le « [Tren de la Dulzura](#) » propose de vous emmener entre Durán et Naranjito. À bord de ce petit train touristique, rien à voir avec le TGV : vous traverserez à petite vitesse des plantations de banane mais aussi de cacao ! D'ailleurs, le **musée du cacao** dans le **Parque Histórico de Guayaquil** vous aidera à comprendre l'histoire ferroviaire du pays ainsi que son lien avec la précieuse fève qui a représenté jusqu'à 70 % des exportations du pays. Deux visites pour comprendre le passé de ce petit pays.



J'espère que cet article vous aura donné envie de découvrir Guayaquil, que ce soit l'espace d'une demi-journée ou même d'une soirée ou avant de vous [envoler vers l'archipel des Galápagos](#) . Il aurait été dommage de ne pas profiter de chacune de vos étapes en Équateur !

Juste une petite remarque quand même sur la **sécurité** : Malheureusement, compte tenu de la situation économique difficile d'une partie de la population, certains quartiers de Guayaquil peuvent être dangereux, notamment la nuit. Si vous ne logez pas dans le triangle touristique, évitez de prendre des risques inutiles et privilégiez un taxi pour rentrer à votre hôtel, ça ne coûtera que quelques dollars et permettra de vivre une belle expérience dans la ville. Et bien sûr, suivez les mesures de précaution habituelles, écoutez les locaux et faites confiance à votre sixième sens.

Profitez bien et n'hésitez pas à me communiquer vos trouvailles dans la perle du Pacifique !
À bientôt,

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!

Que faire et que voir à Quito ?

Quito une ville surprenante, patrimoine de l'humanité, qui vaut le détour.

En bref : Une ville tout en contraste qui mérite un ou deux jours de visite. Idéal pour vous acclimater ! Il y en a pour tous les goûts : culture, trek, vie locale. Un bon melting-pot !

Vous passez quelques jours [Chez Léon](#) à Quito pour commencer votre voyage en Amérique du Sud et votre séjour en Équateur et vous demandez que faire ? Avant de partir [vers l'Amazonie](#), [les Galápagos](#), [la côte pacifique](#) ou l'[avenue des volcans](#) via la Panaméricaine, qu'est-ce que cette ville a-t-elle donc à offrir ? Cela tombe bien, car ce ne sont pas les sites touristiques qui manquent ! Perchée à 2 800 mètres d'altitude, au cœur de la cordillère des **Andes**, la capitale d'un des plus petits **pays d'Amérique** du Sud est surprenante si l'on prend le temps de la découvrir. Venez, venez, je vous dévoile le top 10 des incontournables de la « Lumière de l'Amérique » :

Se perdre dans le dédale de ruelles colorées du centre historique

Inscrit au [patrimoine mondial de l'UNESCO](#) en même temps que l'archipel des Galápagos dès 1978 (et en tout premier s'il vous plaît !), la vieille ville de Quito est un condensé coloré d'architecture coloniale. En vous perdant dans ses ruelles, vous pourrez découvrir la capitale de l'Équateur sous un angle différent. Laissez-vous séduire par la calle García Moreno (la fameuse « rue des sept croix »), la place San Francisco ou encore la « Plaza Grande », aussi connue comme la place de l'Indépendance, où se trouve l'incroyable cathédrale coloniale de la ville. Les week-ends, de nombreux groupes de danse folklorique permettent de se plonger dans les coutumes andines.

Comme toute grande ville, capitale qui plus est, Quito possède un grand nombre de musées. À travers des visites guidées ou libres, vous pourrez découvrir l'histoire, la culture et les traditions de la ville et même du pays. Lesquels privilégier ? Cela dépend de vos passions !

Ce sont en plus généralement de magnifiques bâtiments espagnols avec des patios coloniaux, comme par exemple [le Museo de la Ciudad](#) où vous trouverez une bonne description de comment à évolué la ville dans l'histoire, mais aussi le fabuleux musée d'art précolombien ([Casa El Alabado](#)) qui vous permet de comprendre la diversité des civilisations qui ont peuplé l'Équateur.

Marcher dans les rues de Quito c'est aussi aller à la découverte de l'économie populaire et solidaire, des formes de gain pain aussi bien associées au travail artisanal divers que avec des formes innovatrices de vente au détail. Dans le centre ville historique de Quito, sur la Plaza Grande (Plaza de la Independencia) notamment, vous pourrez vous faire cirer vos chaussures pour seulement 3 dollars... cuir ou daim ...elles seront comme neuves ! Les commerçants autorisés sont situés sous les arcades de la place et vêtus de bleu.

Vous souhaitez un guide en français ou des conseils pour une visite de la ville ? Demandez-moi ! [lien formulaire de contact](#)
Un petit creux ? J'ai des adresses charmantes dans le centre-ville ! Lisez ma [chronique sur les bars et restaurants de Quito](#) pour découvrir leurs noms.

Découvrir la Compañía de Jesús



S'il ne fallait en visiter qu'une, je vous dirais d'entrer dans cette église au style baroque, considérée comme l'une des merveilles de l'architecture de son époque. À l'intérieur, vous ne pourrez pas rester insensible à sa décoration impressionnante : dorée du sol au plafond, elle accumule plusieurs tonnes de feuilles d'or. Imaginez le travail d'orfèvre, on s'y sent bien petit. Contrairement à d'autres églises du centre, l'entrée est payante (5.00 USD par personne) mais je vous promets que ça mérite le détour. Une petite visite est incluse et l'argent permet d'entretenir l'incroyable patrimoine colonial de la ville.

Visiter le palais présidentiel et assister à la relève de la garde



En plein centre historique, sur la Plaza Grande, vous ne pouvez pas rater le palais présidentiel, le fameux palais Carondelet. Le nom vous semble français ? Vous avez raison, le baron de Carondelet est bien né en France mais a passé toute sa vie loin de la mère patrie. D'ailleurs, il est mort à Quito même en 1807. Tous les lundis matin, le Président équatorien salue la foule lors de la relève de la garde à 11 h, un rituel suranné tout en uniforme qui n'a d'ailleurs pas changé depuis l'époque républicaine...et à cheval, s'il vous plaît ! Profitez-en pour aller ensuite visiter le palais présidentiel avec un guide. C'est gratuit et sur rendez-vous : une bonne occasion d'entrevoir les coulisses du pouvoir et découvrir l'intérieur d'un splendide palais colonial. Pour cela, vous pouvez vous inscrire en ligne la veille de votre visite (en haute saison, faites-le à l'avance) à l'adresse mail ucultural@presidencia.gob.ec. Le centre culturel métropolitain, juste à côté, est aussi un bel exemple des palais grandioses du Quito colonial. Son entrée est gratuite et il y a toujours des expositions à y voir. Demandez au gardien de vous montrer le chemin pour aller jusqu'à sur les toits avec vue panoramique sur les différents coupes !

Déguster un « Canelazo » à la Ronda

Vous avez peut-être entendu parler de cette ruelle pavée particulièrement animée du centre historique ? C'est [La Ronda](#) bien sûr, une des plus anciennes rues de Quito. Elle était mal famée à une certaine époque et a été complètement réhabilitée. C'est maintenant une rue typique du vieux centre colonial, avec ses bâtisses blanches et ses balcons en bois ornés de géraniums. À partir du jeudi soir et jusqu'au samedi soir, elle s'anime et son ambiance festive est contagieuse : spectacles, karaokés, concerts et danses envahissent les bars et restaurants. Les autres soirs ? Faites-y un tour, vous verrez bien ! C'est aussi la rue la plus sûre pour se promener le soir en centre-ville. Si vous voulez faire la fête jusqu'au bout de la nuit, rendez-vous plutôt dans le quartier de La Mariscal. N'oubliez pas de goûter un « *canelazo* », célèbre boisson typique d'alcool de canne aromatisée à la cannelle et servie chaude, avec de la pulpe de « naranjilla » – non, ce n'est pas de l'orange ;-)- ou de mûre, idéale pour les soirées frisquettes de la capitale. D'ailleurs, si vous voulez en savoir plus sur le climat à Quito et en Équateur, je vous laisse lire mon article sur [la météo](#). Vous y trouverez aussi un glacier artisanal aux saveurs locales et surprenantes et des maisons-ateliers qui vous en apprendront plus sur l'artisanat quiteño et les métiers traditionnels..

Gravir les tours de la basilique néogothique du « Voto Nacional »

Les Quiteños sont très fiers de [leur basilique](#) qui se dresse fermement face à la colline du Panecillo et sa statue de la Vierge ailée. Datant de la fin du XIX^e siècle, son style néogothique contraste avec le reste de la ville historique, résolument coloniale. Librement inspirée de Notre-Dame de Paris et façonnée par un architecte français, sa façade est décorée de gargouilles originales représentant la faune du pays (parfois imaginaire d'ailleurs). Elle mérite le détour, notamment pour ses tours s'élevant à plus de 100 mètres de haut et offrant une vue imprenable sur Quito pour la modique somme de 2.00 USD.



J'en profite pour faire un aparté : la monnaie en Équateur est bien le dollar américain (USD), monnaie officielle depuis la **dollarisation** en l'an 2000, après la grande crise économique qui a secoué le pays. Vous voulez en savoir plus ? N'hésitez pas à lire ma chronique sur [l'argent en Équateur](#). Attention toutefois, âmes sensibles au vertige s'abstenir ! Les escaliers pour y monter sont assez étroits et pentus. Un petit défi à relever qui est récompensé par une des plus belles vues sur la ville une fois arrivé en haut.

Découvrir Quito d'en haut : le téléphérique !

Parmi les incontournables de Quito, il faut bien évidemment citer le téléphérique ! Il vous amènera à plus de 4 000 mètres d'altitude : idéal pour mettre à l'épreuve vos poumons pour un premier test andin et partir à l'assaut des montagnes. C'est aussi la première étape de votre acclimatation et vous donne l'occasion de vous tester sur une randonnée au grand air. De là-haut, vous aurez une superbe vue à 180 degrés sur Quito et la possibilité, si le ciel est dégagé, de contempler certains sommets enneigés de la célèbre avenue des volcans. C'est également le point de départ pour l'ascension du volcan Rucu Pichincha, culminant à 4 784 mètres d'altitude, qui vous permettra de tester votre résistance à l'altitude et profiter de l'époustouflante sierra. Retrouvez [mon article](#) complet sur le sujet et n'hésitez pas non plus à lire ma chronique sur [le mal des montagnes](#).



Découvrir la Capilla del Hombre et la Fondation Guayasamín

Peintre équatorien iconique du XX^e siècle, Alberto Guayasamín a dédié sa vie à l'art, aux populations indigènes et aux souffrances qu'elles ont endurées. On le compare d'ailleurs à Picasso et vous avez peut-être entraperçu son travail à l'aéroport de Madrid ! Installée sur une colline dominant Quito dans le quartier de Bellavista, sa villa avec vue panoramique sur la capitale est aujourd'hui une fondation que l'on peut visiter. À travers les œuvres exposées et les différents espaces de vie, vous serez plongé, à travers sa collection personnelle, dans la vie et les pensées du peintre.



C'est aussi là que se trouve la Capilla del Hombre (Chapelle de l'Homme) : un mausolée aux dimensions impressionnantes qui abrite d'autres collections de l'artiste. Cette visite est un coup de cœur pour tous les amateurs d'art contemporain ! Et j'y ai même consacré [un article](#) si vous voulez en savoir plus.

Flâner dans les rues de San Blas

San Blas est un quartier populaire et historique, tout proche du cœur colonial de Quito. Commencez par aller déjeuner au marché central, une façon de se plonger dans le quotidien de nombreux habitants. En prenant l'avenue José de Antepara et ses escaliers aux faux airs de Montmartre d'Amérique du Sud, vous grimpez jusqu'au parc Itchimbia, un magnifique point de vue verdoyant sur le centre-ville colonial et qui vous permettra d'apprécier le panorama volcanique ! La nuit tombée, je vous recommande d'éviter toutefois de vous y balader. Certains restaurants ont des terrasses très sympas pour profiter du centre illuminé le soir.

Se promener dans le quartier de Guápulo et visiter son monastère

Situé en contrebas de Quito, dans la vallée du même nom, le monastère de Guápulo ouvre ses portes au public le dimanche. Une belle occasion de se promener dans ce quartier paisible aux rues pavées et de s'arrêter manger un « *ceviche* » au restaurant sans nom (si vous le trouvez...). Un des petits trésors cachés de la capitale équatorienne !

Découvrir la ville nouvelle

Si vous êtes logé au centre historique de Quito et vous avez un peu de temps, vous pouvez rejoindre les quartiers du nord de la ville en traversant deux parcs emblématiques: La Alameda et El Ejido.

A l'Alameda vous pouvez monter au traditionnel "Churo de la Alameda" une construction en forme d'escargot sur laquelle les enfants jouent à faire des courses jusqu'au sommet et en descente. Gardez votre esprit d'enfant et essayez! Vous allez voir c'est drôle.

Si vous êtes un passionné des étoiles, réservez votre place pour venir à ce parc le soir visiter l'**Observatoire Astronomique de Quito** c'est possible ! Vous pourrez y découvrir la musée astronomique mais également observer étoiles et planètes et identifier les différentes constellations. Alors tous à vos télescopes ! La période d'observation commence début juin et normalement elle a lieu tous les mercredis et jeudis entre 19h00 et 20h30, à la seule condition que le ciel soit dégagé. C'est le seul lieu où vous pourrez observer le ciel de l'hémisphère nord et sud en même temps ! **A savoir** : l'observatoire astronomique de Quito est l'un des plus anciens d'Amérique (1873). Il est classé Patrimoine monumental de la nation du fait de son importance historique et de sa contribution au développement des sciences. Hors saison, il se peut qu'il soit aussi possible de faire des observations lors d'événements astronomiques importants. Pour tout savoir consultez [la page de l'observatoire, section événements](#).

La Floresta, c'est le quartier bohème de la capitale. Ateliers d'artistes, street art, bons restaurants... c'est un quartier résidentiel tranquille mais aussi vivant et peuplé d'étudiants, tout proche des universités. Je vous recommande grandement d'y faire un free walking tour.

La Mariscal, c'est le quartier de la fête ! La Plaza Foch est le quartier général des fêtards et ses alentours s'animent tous les soirs de la semaine. Pour boire un verre, manger un morceau et se mêler à la jeunesse de Quito, c'est l'endroit idéal.

La Carolina, c'est le nouveau quartier d'affaires de Quito. Il vaut surtout le coup pour le sympathique parc La Carolina, qui était avant un marais. Les locaux adorent s'y promener le week-end. Faites un tour au jardin botanique, il vous donne un aperçu de tous les écosystèmes d'Équateur et vous y apercevrez sûrement des colibris. C'est aussi un endroit privilégié pour regarder l'immense variété d'orchidées existante en Équateur. recommandé par Jean-Jacques dans [son carnet de voyage naturaliste](#):

" Quelques jours à Quito pour dérouiller mon Espagnol, goûter les excellentes spécialités locales et visiter l'incontournable (pour moi, mais je vous le recommande chaudement) jardin botanique du Parque La Carolina qui comporte une collection d'orchidées endémiques de premier ordre et 'on the road' ! "

Si vous êtes passionné des vélos, un bon moyen de parcourir la ville de nord au sud c'est de faire avec les locaux "le **ciclopaseo**": tous les dimanche matins, l'axe nord-sud de la ville (rues principales) est réservé aux cyclistes. Une belle occasion d'allier sport et visite de la capitale! N'hésitez pas à vous perdre dans les différents parcs de la ville et vous arrêter déguster des 'pinchos' (brochettes de viandes et saucisse) ou un lait de coco les pieds dans l'herbe ! C'est une activité très prisée des Quiteños.

Je vous avais prévenu qu'il y avait de quoi faire ! Plusieurs vols directs connectant cette capitale aux aéroports de France et d'Europe, Quito n'est qu'à quelques pas de chez vous. Je vous en dis plus dans mon article sur les [vols pour arriver en Équateur](#). Et l'équipe vous en dira plus sur les petits secrets locaux de Quito lors du [fameux briefing](#) de bienvenue, à votre hôtel ou Chez Léon.

N'hésitez pas à [me contacter](#) ou à m'écrire dans [le forum](#) lors de [la préparation de votre voyage](#) pour des conseils et des adresses pratiques.

À très bientôt !

Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!